

Lettre francophone

1^e trimestre 2011

© GRANGER

L'ALLIANCE FRANCOPHONE PRESENTE DANS 102 PAYS SUR CINQ CONTINENTS ...

Alibi de la Libye, Désespoir de Côte d'Ivoire...

Cette sinistre et dérisoire maxime a trop longtemps illustré la bien faible priorité, pour ne pas dire le peu d'intérêt, que les "institutionnels" francophones accordaient à la défense de leurs locuteurs !

« Cette langue que nous avons en partage », la jolie formule a sonné, une nouvelle fois, désespérément creux dès lors qu'il s'agissait de mettre en actes les valeurs qu'elle sous tend : liberté, justice et démocratie... Dès lors, surtout, qu'il s'agissait de les partager !

Ne serait-ce que pour des questions d'exemplarité et de calendrier (L. Gbagbo squattait depuis le 3 décembre 2010 un fauteuil présidentiel que, d'ailleurs, il occupait en fait illégalement depuis 2005 !), il aurait été plus urgent et pertinent d'intervenir rapidement en Côte d'Ivoire au nom de la démocratie, pour assurer la défense d'un chef d'Etat légitime et de populations qui partagent nos valeurs et notre langue, plutôt que de s'engager en Libye sur les chemins hasardeux d'une guerre bancale, sans moyens efficaces et en s'appuyant sur des interlocuteurs dont on ignore, en fait, les valeurs et dont on ne connaît pas les réelles intentions !

ÉDITORIAL

Jean R Guion

*Président International de
l'Alliance Francophone*



L'enjeu ivoirien était important. Car, si la légitimité de l'incontestable processus démocratique ivoirien, mené en présence de tous les acteurs politiques de ce pays par le « facilitateur » Blaise Compaoré du Burkina Faso, n'avait pas été consacrée, alors la généralisation de l'anarchie, le pire des systèmes, aurait pu durablement s'installer en Afrique et ailleurs !

Au moment où j'écris ces lignes, les Ivoiriens ont pris leur destin en main et se sont libérés par eux-mêmes quel qu'en soit, hélas, le lourd tribut payé, malgré les piétinements onusiens, les hésitations diplomatiques hexagonales, celle de la Force Licorne (mieux vaut tard que jamais) et sans attendre le réel concours d'une francophonie timorée dont la réserve est à mille lieux des idéaux de pragmatisme et de témérité de ses pères fondateurs !

Il se trouvera probablement de « beaux esprits » pour condamner l'appui des forces françaises... Auraient-ils réagi de la sorte face à l'intervention de La Fayette en appui aux révolutionnaires indépendantistes américains ?

La Boétie pensait que les tyrannies s'imposaient non seulement par la terreur mais aussi par la résignation et le confort qui consistent à ne pas penser.

Cette réflexion aide à mieux comprendre comment, depuis des siècles, des femmes et des hommes sont réduits à l'esclavage moral, intellectuel ou physique, et explique aussi la frilosité de certaines institutions toujours écartelées entre leurs vocations initiales et les postures politi-



Suite de l'éditorial

quement correctes ou silencieuses qu'elles adoptent en oubliant leurs idéaux!

Quant aux « printemps arabes », hâtivement baptisés « révolutions », ils ne prendront de sens et d'intérêts que s'ils accouchent de réels systèmes démocratiques.

Ne nous faisons pas trop d'illusions, de celles qui tuent l'espoir ! En effet les handicaps permanents que sont les misères économiques, culturelles et éducatives, ceux sur lesquels les plus sinistres dogmatismes n'ont cessé de proliférer, sont nombreux et rendront de toutes façons bien difficile la construction d'une vraie démocratie ! On le voit le chemin est encore, hélas, bien long...

Depuis quelques années, dans ces mêmes colonnes, au nom des valeurs de la francophonie et au nom des centaines de milliers de prisonniers politiques qui croupissaient ou croupissent toujours dans les geôles de ces pays, nous nous sommes demandés s'il était opportun que la France participe à l'année qui lui était consacrée en Tunisie, et nous nous sommes interrogés sur les participations « déférentes » des États occidentaux aux cérémonies d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin !

Seules réponses affligeantes à nos questions : des « résignations économiques » et des « confort touristiques » qui servent de réflexions politiques aux démocraties occidentales et qui leur permettent, parfois même, de « ne pas penser » ! Un confort et une résignation qui risquent vite d'être remis en cause, en Chine par exemple, deuxième économie au monde certes, mais dont le système bancaire est au bord de l'implosion et où la croissance, menacée par une inflation monstrueuse, ne saurait remplacer la liberté !

Paradoxe : la France vient quasiment de rompre ses relations diplomatiques, commerciales et culturelles avec le Mexique... pour une seule détenue de droit commun !

Belle occasion de paraphraser Blaise Pascal : « Plaisante justice qu'une rivière borne ! Vérité en deçà de « l'illusion de notre confort », erreur au delà! »

29 mars 2011 Un Conseil d'administration r

Le Conseil d'administration de l'Alliance Francophone, présidé le 29 mars à Paris, au restaurant Chez Edouard*.

Jean Guion a tout d'abord salué la mémoire de notre ami Daniel Ducarme, fondateur du Mouvement réformateur et âme de la Belgique francophone, puis a lu une lettre de Shuji Kato. Digne dans le malheur qui frappe son pays, notre délégué général de l'Alliance Francophone au Japon annonce l'organisation d'un concert de bienfaisance à Nagoya pour lequel il demande un message de soutien de l'Alliance Francophone.

Ensuite, quatre nouvelles personnalités ont été cooptées à l'unanimité pour nous rejoindre comme membre :

■ Hubert Astier, ancien-Président de l'Etablissement Public du Château de Versailles, ancien directeur du cabinet de Jacques Toubon. Il est chargé de promouvoir le Visa Francophone et des rapports avec le monde politique,

■ Anne Monseu-Ducarme, avocate au Barreaux de Paris et Bruxelles, administrateur d'Avocats sans Frontières, Représentante des Français de Belgique à l'Association des Français de l'Etranger,

■ Christian Frémaux, avocat au Barreau de Paris, Président d'audience auprès du Conseil de Prud'hommes de Nanterre, Président de l'Association Nationale des Auditeurs de l'Institut National de la Sécurité et de la Justice, Membre du Conseil Judiciaire des Armées.

■ Maxime Aïtkaki, Docteur en science politique de l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, chargé de la communication du Centre européen

des professions culinaires (Ceproc). Il rejoint Béatrice Comte dans la préparation des textes et études et entre au comité rédactionnel de la Lettre Francophone. Il met en œuvre notre projet humanitaire de « Gastronomie Francophone »,

Nominations et annonces

Béatrice Comte, Secrétaire général adjoint, rejoint Jean Bertho et Patrick Jaquin dans le cadre du Prix Yvan Goll. Elle entre dans le comité rédactionnel de la Lettre Francophone.

Jean Guion a tenu à féliciter notre président d'honneur Stéphane Hessel pour la publication de son livre « Indignez-vous ! » qui bat actuellement des records de vente avec plus de 1 million 500 000 exemplaires ! D'autre part, a-t-il annoncé « nous risquons de « perdre » notre autre président d'honneur, Cheick Modibo Diarra, qui vient de créer un parti politique au Mali et qui pourrait bien être un des candidats de la prochaine présidentielle de ce pays! »

Madame Leïla Hawari, Vice-présidente, a été remerciée pour les échos sur les activités de l'Alliance qui paraissent dans son magazine Arabies.

Dîners débats

Trois dîners débats sont en préparation avec

Xavier Darcos de l'Institut français (date à fixer)

Rémy Pflimlin, Président de France Télévision (à l'automne)

Amin Maalouf, écrivain, et Nassif Hitti, Ambassadeur de la Ligue arabe, sur les évolutions du monde arabe (date à fixer)



riche et intense

é par Jean R Guion, s'est tenu

Comptes rendus

Espagne

Madame Marie Dominique Blohorn, Présidente de l'AF Espagne, a fait le point des activités espagnoles et a annoncé que le Gala 2011 aurait lieu au Marbella club le 22 ou le 29 septembre. A cette occasion, un CA de l'Alliance pourrait y avoir lieu. Jean Guion charge Marie Dominique Blohorn et Patrick Jaquin de chiffrer un déplacement pour les membres du CA qui seraient intéressés.

Syrie

Jean Guion a fait un point sur la participation de l'Alliance aux Journées de la Francophonie d'Alep et annoncé l'implantation de l'Alliance Francophone en Syrie (106^{ème} pays !), proposant de nommer Madame Myriam Antaki, Vice présidente et Fondatrice du comité de la francophonie d'Alep, Présidente de l'Alliance Francophone Syrie et membre du Comité International, et Madame Catherine Ganaye, proviseure du lycée français d'Alep, Déléguée générale. (Voir article page 8)

FESPACO

La participation de l'Alliance Francophone a été renforcée cette année par la remise du Prix «Graine de Baobab - Alliance Francophone-Wamdé» lors de la cérémonie des prix spéciaux. La première pierre de l'Espace «Stéphane Hessel» a également été posée. (Voir article page 4)

Prix Goll 2011

Au 29 mars 14 recueils de poésie sont



photo Erwan Toullic

parvenus à l'Alliance. Ils ont été envoyés aux jurés dans les premiers jours d'avril. Patrick Jaquin, secrétaire général du Prix Goll, a annoncé qu'en mai une réunion du jury désignera le lauréat. Le marché de la Poésie, place Saint Sulpice, ayant changé de dates, il n'est plus matériellement possible d'y remettre le Prix. Une réception sera donc organisée par l'Alliance, au Sénat ou à la Mairie du VI^{ème} arrondissement.

Festival de télévision de Banff

Nous avons soutenu la création de 4 prix remis à des émissions de télévision francophones. Succès pour la Francophonie dans cette région anglophone de l'Alberta (Canada). Michel Ouedraogo, délégué général du Fespaco y a remis un prix. Néanmoins les retombées pour l'Alliance n'ont pas été à la hauteur de nos espérances.

Festival du film francophone d'Angoulême

Pour une première, très bonne présence de notre signalétique sur tous les documents de ce Festival de grande qualité.

Accueil extrêmement sympathique. Nous cherchons à renforcer nos liens, peut être par la création d'un prix.

Prochains CA

Marbella : voir plus haut
Djibouti : Aref Mohamed Aref, délégué général de l'Alliance Francophone à Djibouti nous propose d'y organiser un CA en novembre ou décembre (mise à l'étude)

Fontainebleau : Geneviève Laporte de Pierrebourg nous fait savoir que nous pouvons organiser un CA au printemps 2012 dans un salon de la mairie, qui comprendrait une visite du château (Hubert Astier se propose de contacter le responsable du château). Patrick Jaquin est chargé de l'organisation matérielle.

Assemblée Générale 2012

Pour clore ce CA Jean R. Guion demande à tous les membres du CA de réfléchir au thème et à un lieu et de bien vouloir lui soumettre leurs idées.

* Chez Edouard 7 Place Edouard VII
Paris 75009 tel : 01 53 43 01 88



Le Prix Graine de Baobab - Alliance

Le prix Graine de Baobab remis au cinéaste

Pour son court métrage "Le Linge Sale", le trophée Graine de Baobab, créé par l'Alliance officiellement au jeune cinéaste burkinabè Inoussa Kaboré à l'occasion d'une cérémonie le 10 mai 2011 et 2 millions de francs CFA.



C'est un jury de jeunes du Wamdé, orphelinat dirigé par Mama Kouyaté, qui a désigné le lauréat car il a su traiter de façon pertinente le thème de l'enfance, sensibilisant ainsi l'opinion publique sur les conditions de vie des enfants dans le monde et plus particulièrement de ceux qui sont abandonnés ou livrés à eux-mêmes.

Lors de la remise des Prix spéciaux avec le responsable du groupe des jeunes jurés du Wamdé





l'Alliance Française – Wamdé burkinabè Inoussa Kaboré...

l'Alliance Française et l'école-orphelinat du Wamdé de Ouagadougou, a été remis le 6 mars à l'hôtel Laïco de Ouagadougou. Le réalisateur a également reçu un diplôme



Cet événement n'a été qu'une des très nombreuses activités du groupe de personnalités de l'Alliance Française qui séjournait au Burkina Faso à l'occasion du Festival panafricain de cinéma et de télévision de Ouagadougou.

Inoussa Kaboré entouré de Jean Guion, Marie-Dominique Blohorn et Mama Kouyaté



Audience du groupe par le Mogho Naaba Bâongho, empereur des Mossé.

Sous la direction du président Guion, les membres de la délégation ont ainsi eu l'honneur d'assister à la cérémonie du "Faux Départ" et d'être reçus en audience extraordinaire par le Mogho Naaba Bâongho, empereur des Mossé.



Ouvert sur le monde, on peut être empereur et fan de foot.



VIE DE L'ALLIANCE

Les amis de l'Alliance se sont aussi rendus au Wamdé pour constater la bonne santé de l'orphelinat que nous soutenons et aussi pour poser la première pierre du centre culturel Mama Kouyaté qui a décidé après 20 ans « de social pour le culturel » de passer « au culturel pour le social ». Ce centre comprendra un espace « Stéphane Hessel » en l'honneur de notre Président d'honneur.

Le Président Jean R. Guion en a posé la première pierre.



Pose de la 1^{ère} pierre du Centre culturel



Avec Filipe Sawagodo, ministre de la Culture et de la Francophonie



Avec Michel Ouedraogo, délégué général du FESPACO

Côté officiel, des entretiens ont eu lieu avec Filipe Sawagodo, ministre de la Culture et de la Francophonie, Michel Ouedraogo, délégué général du Fespaco. La délégation s'est également rendue à la Résidence de France où elle a pu converser avec le ministre français de la Culture, Frédéric Mitterrand.



Avec Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture



*En compagnie du
Président du Faso,
Blaise Compaoré*



*Les chapeaux de
Sapone*

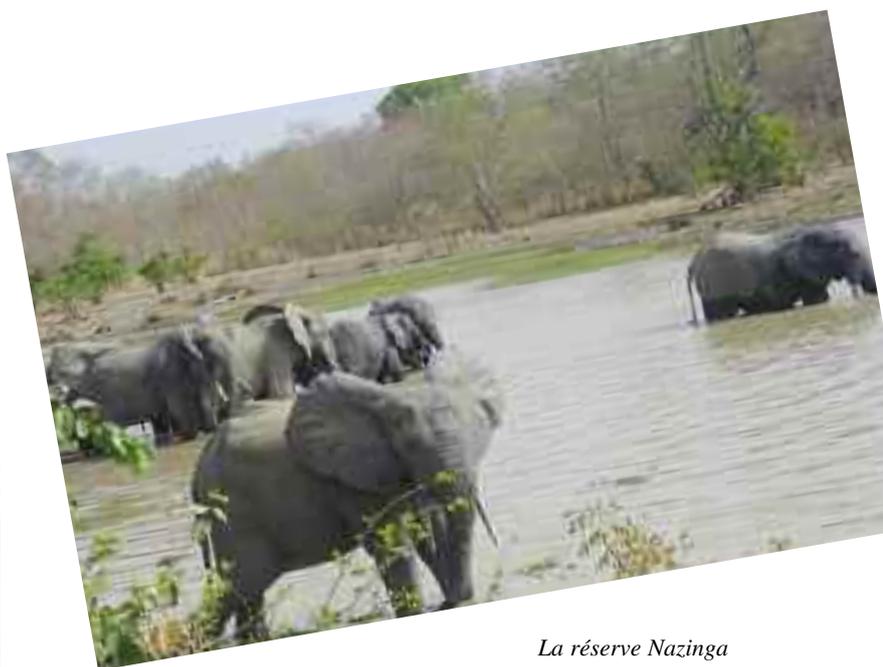
Pour couronner le séjour, l'Alliance Francophone a été reçue par le Président du Faso, Blaise Compaoré qui, malgré un emploi du temps surchargé du fait de son rôle dans la résolution de la crise post électorale en Côte d'Ivoire, a tenu pendant plus d'une heure à converser avec chacun de ses invités.

Enfin, juste avant de quitter le généreux sol burkinabè, Michel Ouedraogo, délégué général du FESPACO, a pris le temps d'organiser un extraordinaire pique-nique au sein de son village de Sapone, connu pour ses magnifiques manguiers et pour ses chapeaux que chaque membre de la délégation a reçu en précieux cadeau.

Différents lieux touristiques figuraient au programme comme le parc urbain Bangr-Weoogo remarquablement dirigé Mamadou Moustapha Sarr et la réserve Nazinga (à la frontière du Ghana) qui compte plus de 500 éléphants évoluant en totale liberté au milieu de dizaines d'autres espèces, gazelles, singes, calaos, perroquets : un véritable paradis né de la volonté des plus hautes autorités burkinabè qui ont lutté pied à pied contre le braconnage.



La délégation et Mamadou Moustapha Sarr



La réserve Nazinga

Parmi les membres de la délégation, on pouvait noter la présence de Grâce de Capitani, actrice, de Sofia Monreal, actrice espagnole, d'Anne Monseu-Ducarme, avocate, d'Owanto artiste plasticienne franco gabonaise, de Dominique Besnehard, agent artistique, de Jean Michel Djian, journaliste au Monde, de Théo Phan, journaliste animateur télé et de Xavier de Hennin, Secrétaire général de l'Alliance Francophone en Espagne.



Alep Des Journées de la Francophonie



55 concurrents de 8 à 25 ans pour le concours de poésie

Pour voir la Francophonie en chair et en os, quasiment la toucher des doigts, il suffisait d'être présent à la remise des prix des différents concours des X^{èmes} Journées de la Francophonie d'Alep, le lundi 21 mars 2011.

Il suffisait, pour confirmer cette impression, de voir le public réuni dans la salle de réception de l'hôtel Mirage : des jeunes, des moins jeunes, des filles, des garçons, des chrétiens, des musulmans réunis autour de l'amour de la langue française. Un moment magique.... Un printemps de la Francophonie.

Tout ceci grâce au travail remarquable du Comité de la Francophonie avec à sa tête la Consule de France, Alexandra Ravenne-Gehin, et la remarquable écrivaine Myriam Antaki, sans oublier Catherine Ganaye, proviseure du lycée d'Alep et les bénévoles dont on a senti, à chaque instant de ces Journées, la passion du français.

Toutes les opérations impliquant le public ont été des succès incontes-



Les responsable du succès, Alexandra Ravenne-Gehin, Catherine Ganaye et Myriam Antaki entourent Jean Guion

tables, que ce soit « la caravane des 10 mots », « le marathon culturel », « le concours de poèmes » parrainé par l'Alliance Francophone, ou encore « les écoles en chansons », « les sketches humoristiques » des étudiants et l'incontournable « dictée ».

Ces Journées ont fait aussi la part belle à la culture sous toutes ses formes, concert, théâtre, expositions, conférences, danse. Quand c'était possible,

entre toutes ces activités, le Comité avait organisé la visite de centres culturels somptueux à l'image d'Alep.

Un très élégant dîner de gala, en présence de l'ambassadeur de France en Syrie, Eric Chevallier, a lui aussi permis de constater combien la langue française est vivante dans l'élite alep-pine et syrienne puisque des invités avaient tenu à venir de Damas (plus de 310 km).



magiques

Basma Chite
1er prix 8 / 12 ans

Bienvenue à Alep

Je t'invite cher ami
A visiter un lieu fort joli
C'est Alep ma vile natale
Qui est un peu moins qu'une capitale
Là bas il y a une citadelle
Grande, accueillante et belle
J'ai regardé
D'un endroit élevé
Les habitants si petits
Que je croyais des fourmis
Et les monuments si grands
Minuscules maintenant
Et grâce à ma vision
J'apercevais une tradition
Les vêtements traditionnels
Comme des étincelles
La pistache, sa spécialité
Qui nous donne envie d'y goûter
Sans oublier le savon
Qui sent très bon
Viens la visiter, tu en es capable
Vien voir ces souvenirs inoubliables



Souvenir d'une Alep encore plus francophone

Zavine Mansour
1er prix 13 / 17 ans

Visite guidée de la Syrie

Venez, venez avec moi, je vous emmène
Pour un nouveau monde que vous ne connaissez pas
Non je ne suis pas là pour vous monter la Seine
Mais l'Euphrate, le Tigre et des endroits sympas !
Alors montons tous sur nos chevaux et partons
Ici commence notre visite, je vous guide
Puisque Alep est notre destination, Nous irons au souk, au hammam puis nous irons
A la citadelle ! Et vous verrez qu'elle est belle notre
Citadelle. Allons ensuite visiter les autres
Merveilles ! Plusieurs sites archéologiques
Dont la ville de Mari, l'Ougarit, Palmyre
Et Palmyre, cette ville du désert
Gouvernée par Zénobie, autrefois
A besoin d'être visitée de fond en comble
Car elle porte une histoire bien propre à elle.
Si vous voulez vous baigner, allons à Lattakié
Si vous êtes prêts à démarrer, allons à Damas
Damas, Damas, capitale de la Syrie
Ville antique, ville des arabes, ville des anciens
Allons à la mosquée des Omeyyades, au souk
Al Hamidiyé ! Que de belles choses là bas
Des tissus et tous travaux d'artisanat
Et si vous voulez voir le Palais Al Azem
Alors avec grand plaisir, nous y irons
Et si vous avez faim, moi je vous invite
Dans les meilleurs restaurants, meilleure nourriture
Ce voyage vous n'allez jamais le regretter

Car la Syrie mérite d'être visitée
Vous serez toujours les bienvenus chez nous.

Discours de Jean Guion
Extraits

« La langue française vibre, rayonne en Syrie, spontanément, naturellement, dans le tissu social, de l'amour et de l'intérêt que vous lui vouez. Grâce aussi, au concours des autorités syriennes qui l'ont introduit comme 2^e langue obligatoire dès les classes de collègue et qui favorise l'éclosion d'établissements scolaires privés tournés vers son enseignement.

Cette dynamique globale, cette synergie, au sein de laquelle francophonie et arabophonie avancent main dans la main pour l'essor des sciences, du progrès et de la modernité au service des peuples, est de nature à susciter l'engouement pour la langue française, renforçant le socle du public francophone à Alep en particulier et en Syrie en général.

L'accueil que vous nous réservez illustre ce volontarisme syrien en faveur de la francophonie. Il m'honore, honore la francophonie et célèbre l'amitié franco-arabe. Nous sommes aussi à Alep pour dire non à ce monde insipide qu'un certain dogmatisme bien-pensant s'efforce d'imposer aux peuples. Non à l'extinction de la diversité culturelle. Oui à la défense et à la promotion de toutes les langues car elles sont ce qui anime le plus profondément l'âme, l'esprit et le cœur des peuples. Puisse Alep, citadelle imprenable de cette diversité millénaire, devenir l'aube de ce nouvel appel. »

Texte Intégral sur
www.alliance-francophone.org



Alliance Francophone Espagne

Installation officielle à Marbella



Jean R. Guion, Marie-Dominique Blohorn et Baldomero Rodiles San Miguel Pardo

Le début 2011 a été riche en événements pour l'Alliance Francophone Espagne : installation dans ses nouveaux bureaux, conférence de presse et assemblée générale.

La conférence de presse a eu lieu le 25 janvier à la mairie de Marbella, suivie de l'inauguration du nouveau siège.

M. José Luis Hernández, maire-adjoint au Tourisme et aux Résidents de Marbella, a reçu Marie-Dominique Blohorn, présidente de l'Alliance Francophone en Espagne, Claude de Hennin, vice-président et Xavier de Hennin.

Marie-Dominique Blohorn lui a indiqué d'emblée à M. José Luis Hernández que le choix de Marbella comme siège allait de soi : « *ici, nous nous sentons comme à la maison* ».

José Luis Hernández a souligné sa satisfaction de voir l'Alliance s'installer à Marbella ce qui prouve que sa ville « *a été choisie pour son cosmopolitisme qui*

fait d'elle un symbole d'intégration sociale des résidents étrangers dans notre pays ». De plus, a-t-il ajouté « *Marbella est une ville ouverte qui représente bien les valeurs humanistes de l'Alliance Francophone* ».

La municipalité compte une communauté francophone de 8.000 personnes inscrites.

Lors de l'inauguration des locaux, la présidente de l'Alliance Francophone Espagne, a expliqué aux nombreux journalistes présents que l'Alliance a été fondée en 1992 afin de « *défendre les valeurs humanistes, universelles et dans le respect des droits de l'Homme* ». L'Alliance compte 5 400 membres dans le monde et a, par exemple, créé une école au Burkina Faso dont bénéficient 62 orphelins.

Assemblée générale

Deux jours plus tard, l'AFE a tenu son Assemblée générale, présidée par Jean Guion, président international.

Marie-Dominique Blohorn était entourée de Monique Inwards (vice-Présidente), Claude de Hennin (vice-Président), et Xavier de Hennin (secrétaire)

Les nouveaux membres de l'AFE ont été présentés : Marianne Blanchut (vice-Consule de France), membre du Comité d'Honneur, Jorge et Salvador Martinez Echevarria, membres du Comité d'Honneur, qui mettent des bureaux à disposition du nouveau siège de l'AFE, Karim Rahimpur, créateur du nouveau site de l'AFE à travers son entreprise Tamagos) Jesús Cintora et Jorge Von Rein (Bistrot des Artistes).

Activités 2009-2010

L'AFE a organisé le Gala de septembre 2009 chez Olivia Valère qui a permis de recueillir des fonds pour le Wamdé, a participé au prix de poésie à Barcelone sous la direction de Raymonde Jaccod, a créé un site web « alliance-francophone.es » et s'est mobilisé contre la fermeture du Consulat de France à Málaga, sous l'impulsion de Baldomero Rodiles, consul de Panama. Enfin Guy de Caters a présenté son livre « *Les fous volants* » au Marbella Club en avril 2010.

Pendant cette période, l'AFE a répondu également à l'appel de l'Alliance Francophone internationale pour Haïti - ce qui a permis de financer des vaccins, particulièrement ceux destinés à lutter contre les épidémies sur place. Le 22 janvier 2010, Jean Guion a prononcé une conférence sur le développement durable et la francophonie.

A l'invitation de l'Observatoire Européen pour la Démocratie et le Développement, 2 observateurs de l'AFE ont participé à la surveillance de l'élection burkinabè en novembre 2010.



Ricardo Bocanegra, Angela Schouten, Fausto Martinez Villa, Kristina Szekely, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, Yolanda Gutierrez-Novis, Jorge Benet Fernandez, Jorge Martinez Echevarria

Enfin le Gala 2010 a connu un franc succès avec la présence de la 1^{ère} adjointe au maire de Marbella, de l'ambassadeur du Paraguay, de divers membres du corps consulaire dont le doyen, le Consul d'Autriche ; les Consuls d'Équateur, du Panamá, du Maroc, de Belgique, de Lettonie, de Suède et de France, le président du Consistoire à Marbella et Consul d'Israël, Raphael Cohen ; et bien d'autres personnalités qui ont permis de récolter une fois de plus des fonds pour le Wamdé.

L'image de l'AFE

L'AFE est de plus en plus visible : les relations avec la presse sont toujours plus étroites ; les instances politiques comme le maire de Málaga, la mairesse de Marbella, le Subdelegado del Gobierno, le maire-adjoint de Marbella, ont pris conscience qu'elles peuvent compter sur l'AFE.

Nouveaux conseils

Sous le contrôle de Jean Guion et Béatrice Comte, ont été élus (par ordre alphabétique) : Marie-Dominique Blohorn, Claude de Hennin, Xavier de Hennin, Antoine Dureau de Fürst, Monique Inwards, Fausto Martínez Villa, Baldomero Rodiles San Miguel. Les élus ont ensuite élu leur nouveau président : Marie-Dominique Blohorn, à l'unanimité, pour un mandat de 2 ans (2011-2013).

Le nouveau bureau fonctionnera selon deux formules : un conseil exécutif restreint et un conseil consultatif qui comprend l'ensemble du bureau.

A l'issue de cette réunion Jean Guion a félicité les élus leur rappelant leur rôle de soutien des objectifs de l'Alliance Francophone et de ses valeurs humanistes. Il a également annoncé la création d'une nouvelle délégation à Alep

en Syrie, qui permet à l'Alliance Francophone d'être présente dans 106 pays.

Conseil exécutif

Marie-Dominique Blohorn, présidente
 Claude de Hennin, vice-président délégué
 Baldomero Rodiles San Miguel, vice-président, chargé des relations consulaires
 Fausto Martínez Villa, vice-président, chargé des opérations humanitaires
 Monique Inwards, vice-présidente, chargée des relations avec le Conseil International

Conseil consultatif

Xavier de Hennin, secrétaire général et trésorier
 Antoine Dureau de Fürst, secrétaire général adjoint
 Salvador Martínez Echevarría, secrétaire aux affaires statutaires et juridiques
 Jorge Martínez Echevarría, secrétaire aux affaires statutaires et juridiques
 Yvette Berger, Owanto, secrétaire aux affaires artistiques et culturelles
 Michel Forgues, secrétaire aux implantations extérieures.



Claude de Hennin, Yolanda Gutierrez-Novis, Baldomero Rodiles-San Miguel Pardo, Monique Inwards, Fausto Martinez Villa, Angela Schouten

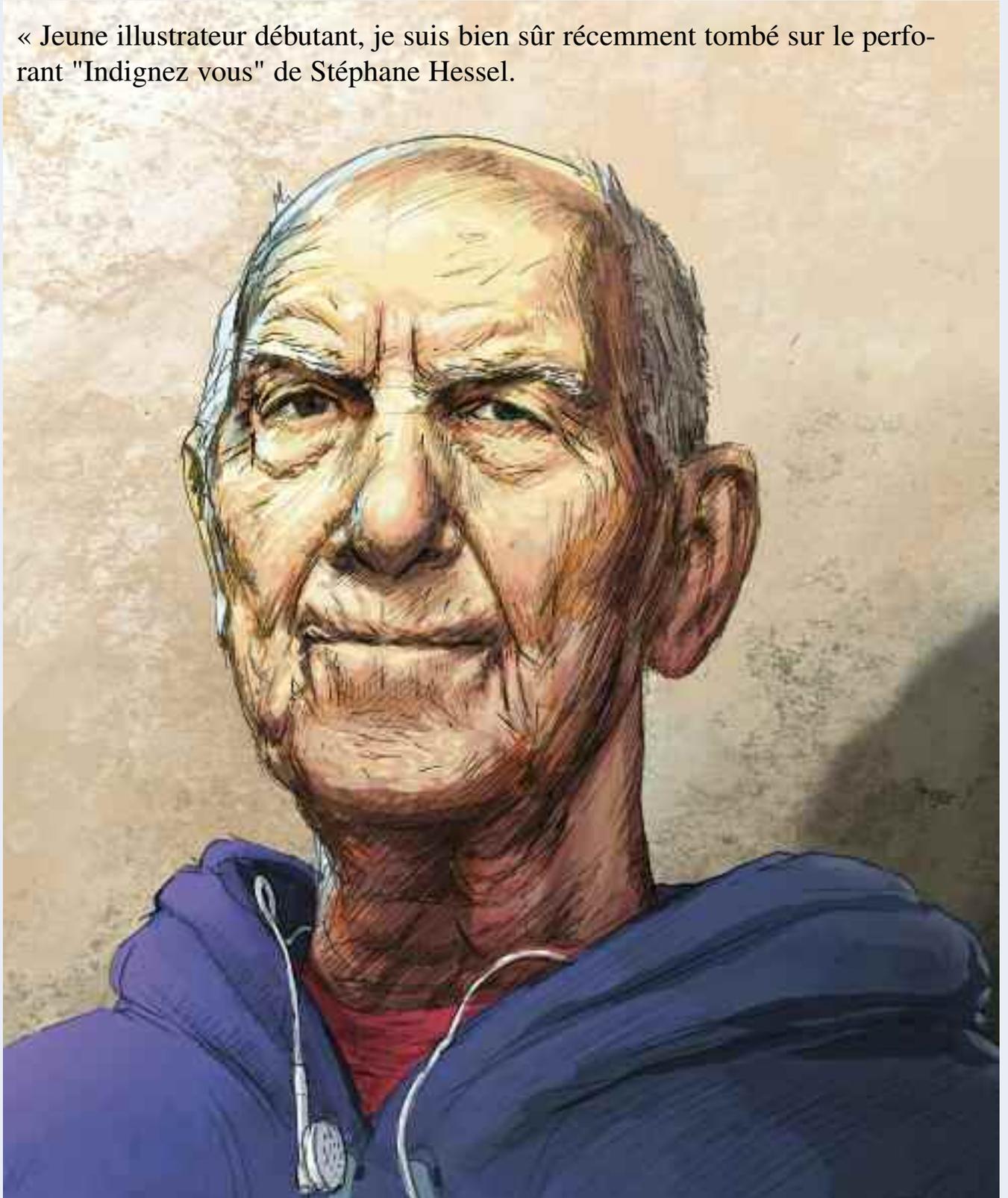
Revue de presse en espagnol :
www.emarbella.es/turismo/turismo/2531-turismo-valora-positivamente-la-eleccion-de-marbella-como-sede-central-de-la-alianza-francofona-nacional
www.diariosur.es/v/20110126/marbella/marbella-acoge-asamblea-alianza-20110126.html
www.sanpedroalcantara.es/prensa/imprimir.asp?article=1401
www.latribunademarbella.com/noticia/21853/Actualidad/marbella-sera-sede-central-alianza-francofona-nacional.html



Stéphane Hessel

Hommage d'un jeune graphiste de 20 ans

« Jeune illustrateur débutant, je suis bien sûr récemment tombé sur le performant "Indignez vous" de Stéphane Hessel.





Me considérant encore comme de la “jeune génération”, (et étant peut être un peu trop bien-pensant), j’ai reçu cet ouvrage avec une émotion toute particulière.

Outre le “coup de gueule” formidable que ce livre représente, on y trouve un cri d’espoir que nous, les “jeunes”, n’avions que trop besoin d’entendre.

Venant de plus de la part d’un homme de tous l’ainé ayant appartenu à un temps que nous ne pouvons que vaguement concevoir, le message est d’autant plus fort que rares sont les visions positives d’une ancienne génération sur une toute nouvelle (surtout quand, cette dernière est la génération de la surconsommation, de la surcommunication, de l’hyper-dialogue et de l’hyper-surdité collective, à laquelle j’appartiens.)

Par cette illustration, j’ai voulu signifier le profond respect que m’inspire cet homme de 93 ans, loin justement du « papy Hessel » que voudrait dénigrer Eric Zemmour, car jeune au delà même de son énergie physique étonnante.

Jeune par une énergie d’indignation qui n’a rien à voir avec l’indignation du vieil homme qui moralise, cette indignation est une indignation tournée vers l’avenir, d’un optimisme absolu.

Moi, à 20 ans, j’aimerais lui faire parvenir mes plus profonds remerciements, car au delà d’un appel à l’indignation, ce livre reflète une véritable écoute et une sincère compassion pour les jeunes générations, qui légitime et galvanise le vecteur d’espoir qu’il prône. »

Gwenaël Manac’h

Gwenaël Manac’h, grenoblois, effectue ses études de graphiste à Liège, Belgique. Son blog : <http://lapostrofache.canalblog.com>

Lauréat du Prix Frantz Fanon

« Indignez-vous », le bref et percutant essai de Stéphane Hessel, notre Président d’Honneur a rencontré un succès foudroyant : un million cinq cent mille exemplaires vendus en 5 mois.

Le prix Frantz Fanon - du nom de l’auteur du livre inoubliable « Les damnés de la terre », préfacé en son temps par Sartre - lui a été décerné le 20 janvier.

Beau symbole qu’un vieux lion de 93 ans aux passions intactes soit honoré au nom d’un écrivain anticolonialiste mort à 36 ans, quelques mois à peine avant que ne soit proclamée l’indépendance de l’Algérie pour laquelle il avait lutté !

L’injonction à s’indigner, adressée à un monde semblait-il replié sur le renoncement moral et l’égoïsme du matériel, pouvait sembler décalée lors de la parution du texte : elle s’avéra prémonitrice quelques semaines plus tard.

Stéphane Hessel a souligné en recevant son prix : « *Ce qui se passe aujourd’hui*

en Tunisie, en Egypte, partout dans le monde arabe et le Proche-Orient signifie que ma génération va partir, mais que la jeune génération va poursuivre nos combats ».

Nous oublierons charitablement que de belles âmes confortables, au prétexte que Stéphane Hessel, appelant un chat un chat, définit la bande de Gaza (où il s’est rendu en 2009) comme « une prison à ciel ouvert » et estime, évoquant la brutale opération « Plomb durci » menée contre ce lieu en décembre 2008, « insupportable que des Juifs puissent perpétrer eux-mêmes des crimes de guerre », l’ont traité d’antisémite - lui d’origine juive - voire de nazi - lui, entré dès mars 1941 en résistance puis enfermé à Buchenwald !

Mais nous saluerons la perspicacité d’un homme de conviction, aussi épris de liberté que de poésie, qui intitule l’un des chapitre de son essai « Pour une insurrection pacifique ».

Béatrice Comte

Stéphane Hessel censuré Bruno Schachtel écrit au Crif

Après l’annulation de la rencontre avec Stéphane Hessel, le 18 janvier à l’Ecole normale supérieure, sous la pression du Crif, Bruno Schachtel, proviseur honoraire de l’Ecole Boule, a envoyé ce courriel au Conseil représentatif des organisations juives de France. Il nous a autorisés à le porter à votre attention. (Extraits)

“Fils d’une résistante et d’un émigré juif allemand qui l’un et l’autre au lendemain de la guerre ont été des acteurs majeurs de l’OSE, institution au sein de laquelle j’ai passé une grande partie de mon enfance, je suis depuis toujours un ardent défenseur d’Israël que je considère sans ambages comme ma seconde patrie...”

Je suis absolument consterné par l’attitude que vous avez cru judicieux d’adopter à l’encontre de Monsieur l’Ambassadeur Stéphane Hessel. Vous pratiquez un amalgame qui ne vous honore en rien, d’autant que vous déformez les propos qu’il a tenus. Jamais il n’a appelé au boycott des produits israéliens, par contre il suggère à juste titre cette attitude pour les produits venant des territoires occupés... De là à tenter de poursuivre Stéphane Hessel en justice pour “antisémitisme”, à œuvrer pour le priver de son droit de parole dans le cadre d’une conférence programmée à l’École normale supérieure dont il est lui même issu ; vous franchissez ostensiblement la ligne rouge !... Je tenais à vous faire part de mon indignation.



UPF

Deux réunions importantes

L'UPF a tenu en décembre 2010 son Assemblée générale de la section française et son comité international.



*Abdelmounaïm Dilami
(A. Danloux-Dumesnils/UPF)*



Jean Miot effectue son devoir électoral (A. Danloux-Dumesnils/UPF)

Dans le cadre de l'assemblée générale de la Section française de l'UPF, les membres ont élu trois nouveaux administrateurs cooptés par le Conseil d'administration :

- . Marie-Laure Augry, médiatrice des rédactions à France 3
 - . Jean-Luc Hees, président de Radio France
 - . Yves Gacon, directeur des bureaux régionaux français de l'AFP
- Cinq administrateurs ont été reconduits dans leur fonction :
- . Franck Barlemont, directeur des systèmes d'information du groupe Prisma-Presse
 - . Pierre Jeantet, président du directoire du groupe Sud Ouest
 - . Jean Kouchner, journaliste formateur, chroniqueur à La Gazette, à La Lettre M, à Environnement Magazine
 - . René Finkelstein, administrateur délégué de l'hebdomadaire Le Revenu français
 - . Georges Gros, rédacteur en chef de La Gazette de la presse francophone
 - . Dominique Rongier, trésorier .

Le conseil d'administration comprend également les membres dont le mandat ne venait pas à échéance :

- . Marie-Laure Brillet, chargée de mission Évaluation-Qualité auprès du directeur général de Canal France international
- . Philippe Dessaint, directeur chargé des projets événementiels internationaux et présentateur de l'émission hebdomadaire Le Kiosque sur TV5Monde
- . Alberto Toscano, président du Club de la Presse européenne à Paris et correspondant de l'hebdomadaire Panorama
- . Jean-Loup Roussel, administrateur de société, représentant les membres associés
- . François-Xavier Andreys, chargé de l'Observatoire des antennes de France Télévision Outre-Mer
- . Yannick de Prémorrel, directeur de la revue Défense
- . Bruno Fanucchi, grand-reporter au quotidien Le Parisien-Aujourd'hui
- . Jean Miot, journaliste, ancien président de la Fédération nationale de la presse française (FNPF) et ancien président de l'Agence France Presse
- . Jean-Clément Texier, président de Ringier France
- . Yves Thréard, directeur adjoint de la rédaction du quotidien Le Figaro

Lors de cette assemblée générale, les

membres du Comité international de l'UPF représentant 36 sections nationales ont élu Abdelmounaïm Dilami au poste de président international et ont réélu Alain-Blaise Batongué et élu Philippe Dessaint aux postes de vice-présidents internationaux.

Abdelmounaïm Dilami est titulaire d'un doctorat en droit public, professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Rabat, président de l'École supérieure de journalisme et de communication de Casablanca, président directeur général du groupe Éco-Médias. Il est aussi propriétaire des quotidiens l'Économiste et Assabah, de la Radio Atlantic, des mensuels l'Économiste Magazine et Majallate Assabah

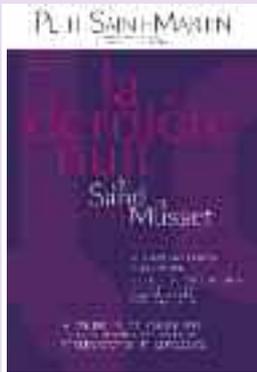
Alain-Blaise Batongué est directeur du quotidien Mutations (Yaoundé),

Jean-Pascal Ndong a été élu vice-président pour l'Afrique centrale, et François Stévenin, trésorier international.

Le secrétariat international de l'UPF est confié à Georges Gros directeur-rédacteur en chef de La Gazette de la presse francophone.



La dernière nuit Entre George Sand et Alfred de Musset



Depuis le 23 février, au théâtre du Petit Saint-Martin, se joue cette pièce de Marie-Françoise Hans, mise en scène de Jean-Luc Moreau avec Gaëlle Billaut-Danno en George Sand et Xavier Clion en Alfred de Musset.

Après un malencontreux voyage à Venise où, lassée des infidélités d'Alfred de Musset, George Sand a eu une aventure avec un certain docteur Pagello les amants terribles se sont séparés...puis retrouvés.

Malade de jalousie, Alfred a entraîné George dans un enfer passionnel. A bout de force, elle a décidé de rompre. Alfred lui demande une dernière chance. Une dernière nuit. Une évocation vertigineuse d'une passion impossible entre deux êtres trop entiers pour savoir s'aimer.

Les représentations ont lieu du mardi au samedi à 21h00

Le prix de la place est normalement de 31 euros

Pour les membres de l'Alliance Francophone, la place est à 23 € (au lieu de 31) uniquement du mardi au vendredi.

THEATRE DU PETIT SAINT-MARTIN
17, RUE RENÉ BOULANGER 75010
PARIS MÉTRO STRASBOURG SAINT
DENIS - LOCATION : 01 42 02 32 82

Burkina Faso

Luc Adolphe Tiao, nouveau Premier ministre

Luc Adolphe Tiao a été nommé, le 18 avril 2011, Premier ministre du Faso. Jean R. Guion a tenu, au nom de l'Alliance Francophone, à lui adresser ce message de félicitation.



Photo Erwan Toullic
Lors de l'Assemblée générale de l'Alliance Francophone en mars 2010

« Monsieur le Premier ministre et très Cher Ami,

Je tenais, sans tarder, au nom du Conseil International, du Comité d'Honneur et du Conseil d'Administration de l'Alliance Francophone, à vous présenter nos plus sincères félicitations pour votre récente nomination aux hautes fonctions de Premier ministre du Faso.

Vous nous avez fait l'honneur, plusieurs années de suite, de présider nos Assemblées Générales, et nous pouvons témoigner, pour l'avoir constaté à de nombreuses reprises, de votre très grand attachement à la défense des valeurs humanistes véhiculées par notre langue commune.

Cette nomination, ô combien méritée, arrive dans un contexte, tant national que sous-régional africain, difficile et troublé par les effets collatéraux, économiques, sociaux et humains, de la grave crise ivoirienne.

Votre tâche est immense, mais nous connaissons, pour les avoir éprouvés, votre détermination, votre volontarisme, votre immense capacité de travail, votre sens du dialogue, le tout associé à la discrétion et au respect de l'autre.

Tous nos vœux, comme notre énergie, vous accompagnent !

Veillez agréer, Monsieur le Premier ministre et Cher Ami, l'expression de notre haute considération, et soyez assuré du caractère indéfectible de notre soutien et de notre respectueuse amitié.

Jean R. Guion
Président International de
l'Alliance Francophone



OIF

Nouvelle adresse

L'Organisation internationale de la francophonie a rejoint ses nouveaux locaux au 19-21 avenue Bosquet à Paris 7^e (France) depuis le 21 février 2011.

Ce nouveau siège, mis à disposition par la France, regroupe l'ensemble des entités de l'OIF : cabinet du secrétaire général, administration, directions et services.

Le numéro du standard téléphonique de l'OIF est le + 33 (0) 1 44 37 33 00. Les numéros de téléphone et leurs extensions individuelles sont inchangés.

Liban / Qatar

Yasmine Issola exporte la chanson française

Début 2011, notre amie chantait tous les soirs en alternance dans deux endroits prestigieux de Beyrouth : à la Table d'Alfred et à l'hôtel Le Gray.

Depuis Yasmine Issola, récemment arrivée à Doha, se produit à Pearl Island dans différents restaurants, comme le Pampano, le Liza et le Tsé Yang. Elle a collaboré avec le CCF local dans le cadre de la semaine de la francophonie.

Son tour de chants se compose de thèmes de jazz, de soul et de chansons françaises, appréciées et très demandées par un public toujours très amateur d'un art de vivre « à la française » !

Lors d'une interview à la télévision libanaise, Yasmine a évoqué le rôle de notre Alliance et a interprété l'Hymne



à l'amour », une chanson bienvenue dans ces temps une fois de plus troublés au Liban.

A écouter sur

http://www.mtv.com.lb/Men_El_Ekhir/Episode_10?type=1&filter=0

Jean-luc Favre



Notre ami et confrère Jean-Luc Favre, membre de l'Alliance Francophone, membre correspondant de l'Académie des Sciences, Belles

Lettres et Arts de Lyon, sociétaire des Gens de Lettres de France, et lauréat du Prix International pour la Paix 2002, a été nommé chargé de mission, pour la presse, la communication, la prospective et le développement auprès des Amitiés internationales André Malraux, avec pour objectifs la valorisation et la promotion sous toutes ses formes, sur l'ensemble du territoire national et international, de l'œuvre d'André Malraux, à l'aide de conférences, débats, expositions, projections de films.

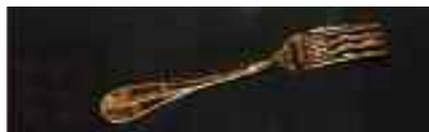
Jean-Luc Favre est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont l'anthologie des « Poètes français et francophones » (Les Lettres du temps. France Culture)

Gastronomie

« Chez Edouard », fourchette d'or

La Fédération internationale du tourisme a couronné « Fourchette d'Or » le restaurant Chez Edouard en février dernier. La distinction a été remise par Eric Duluc, président de la FIT, à Monsieur Ha Po Hong.

En France depuis 10 ans, ce sympathique propriétaire d'un restaurant



extrêmement agréable a su s'entourer d'une belle équipe qui fait un travail remarquable aussi bien en salle qu'en cuisine. Les spécialités françaises y sont délicieusement préparées.

Une adresse à conserver.
7, Place Edouard VII - 75009 Paris
Tél : 0153430188

Maître Pacéré Prix Akwaba Culture, Littérature Africaine Francophone



Maître Titinga Frédéric Pacéré s'est vu attribuer le Prix d'honneur en Littérature Africaine d'Expression Francophone le 20 novembre 2010, dans les Jardins de l'Hôtel du Golf à Abidjan, en présence de représentants des Autorités publiques, civiles, coutumières, et d'une vingtaine d'Institutions ivoiriennes, africaines, et européennes.



CONSULAT DE FRANCE AU SENEGAL

Cette solidarité que nous n'avons plus en partage...

Le petit Seydina Mouhamed Mbaye est mort, seul, dans l'hélicoptère qui l'emmenait à l'hôpital de Strasbourg.



Atteint d'une tumeur cérébrale, il avait un peu plus de cinq ans et est la victime d'une bataille administrative tragique entre un père désireux de sauver son fils soutenu par les médecins sénégalais qui ne parvenaient plus à le soigner et des services consulaires français motivés sans doute par d'autres préoccupations.

Pour obtenir le visa lui permettant de quitter Dakar, il lui a fallu patienter "comme tout le monde". Son sésame, Seydina Mouhamed Mbaye l'obtiendra, mais trop tard.

Pourtant le professeur Patrick Lutz, chef du service d'oncologie et d'hématologie pédiatrique de l'hôpital de Hautepierre de Strasbourg avait fait parvenir le document certifiant son "pouvoir de prise en charge de l'enfant sous couvert d'une prise en charge par la Caisse primaire d'Assurance maladie (Cpam) de Bas-Rhin".

Une attestation d'accueil signée par l'épouse du père, signée par le premier adjoint au maire de la ville de Strasbourg, Claude Froley, n'a pas non plus suffi pour que le responsable du service des visas au consulat de France à Dakar, Michel Cornadro, accepte le dossier.

L'histoire de Seydina Mouhamed Mbaye, particulièrement dramatique, illustre une situation banale au Sénégal, où les associations dénoncent,

régulièrement, le mépris de l'administration française qu'on retrouve dans bien d'autres pays où les Consulats, pointilleux ou bornés, semblent incapables de la moindre jaugeotte et de séparer le bon grain de l'ivraie. "La circulation des mineurs ne se fait pas n'importe comment", rétorque Michel Cornadro, assurant avoir "respecté la procédure". "A partir du moment où on a pu avoir l'ensemble des pièces nécessaires à ce type de dossier sensible, c'est-à-dire un visa médical pour un enfant mineur, dont les parents sont séparés, nous avons délivré le visa."

Le père de Seydina Mouhamed, a indiqué que "une plainte sera déposée pour qu'aucun autre enfant ne perde plus la vie pour des considérations subjectives et pour les caprices des gens du Consulat de France".

Bis repetita...

Autre affaire beaucoup moins grave mais exemplaire là aussi de l'excès de zèle du consulat.

Douze élèves du lycée Charles-de-Gaulle de Saint-Louis du Sénégal n'ont pas pu prendre l'avion qui devait leur permettre de rejoindre leurs amis du lycée de Pornic (Loire-Atlantique) à l'occasion du 7ème échange scolaire traditionnel entre ces deux établissements.

Motif avancé par le Consulat : pas de preuve de moyens de subsistance ici, ni de volonté de retour « au pays » !

Pourtant les scolaires français s'étaient engagés à tout organiser et assuraient le financement. Les billets d'avion et de train étaient réglés. Le 28 mars, les Sénégalais ont appris

que leurs demandes de visas était refusée. Seconde demande, aussitôt refusée. Chaque fois, il faut verser 1 000 €. Chaque fois, refus aux mêmes motifs.

Pour Jean-François Noquet, proviseur du lycée de Pornic, « l'absence de suffisamment de preuves de moyens de subsistance en France n'est un prétexte car nous nous sommes engagés à honorer tous les frais et le certificat d'hébergement a été signé par le député-maire, Philippe Boënnec. D'autre part, l'absence de preuves de volonté de vouloir quitter le territoire à l'issue du séjour n'est qu'un procès d'intention ! En 7 échanges, il n'y a jamais eu de problème ! »

Une nouvelle demande de visas a été déposée.

Patrick Jaquin

sources : Ouest France / Nouvelobs.com / L'Observateur



... à l'Institut français de Tel Aviv ... dont les employés se sont arrêtés de travailler pendant 5

minutes, pour marquer leur solidarité avec le sort de Gilad Shalit, détenu depuis plus de 1700 jours par le Hamas.

On attend qu'ils fassent de même pour le Franco Palestinien Salah Hamouri





Roumanie

Elena Gorunescu et ses dictionnaires français

Elena Gorunescu n'a jamais vu la France, mais elle a consacré sa vie à l'écriture de dictionnaires et de manuels de français qui ont accompagné des générations de Roumains dans leur apprentissage, sous et malgré le régime communiste.

« *Ce que j'aime le plus au monde, c'est travailler, à mon bureau, devant ma machine à écrire* », déclare, entourée de livres, cette dame de 82 ans, dans son petit appartement de Bucarest. « *Si on me dit : « vos dictionnaires sont très bons et très utiles »*, j'ai une journée faste. Je sens que je n'ai pas travaillé en vain, que je n'ai pas perdu mon temps », ajoute-t-elle en souriant.

Et dans ce pays encore très francophone - près de 90% des jeunes Roumains apprennent le français - elle vient à la fois de se lancer dans l'écriture d'un nouveau dictionnaire et de se mettre à l'ordinateur !

Née à Braila d'une mère grecque et d'un père directeur de sociétés qui lui ont insufflé l'amour du français, Elena Gorunescu a toujours été la première dans toutes les écoles qu'elle a fréquentées. Première aux examens d'admission de l'Université de Bucarest en 1947, elle termine aussi major de sa promotion.

Ses origines bourgeoises, suspectes pour le régime communiste, constitueront un obstacle de taille. Il lui faudra 16 ans d'« errance » comme interprète et traductrice avant de pouvoir enfin enseigner à l'université, en 1967.

Courage, dignité

Malgré ces injustices, elle ne se considère pas comme persécutée par le régime : « *je n'ai pas été en prison, j'ai été tolérée, ils m'ont laissé vivre* ». Elle a toutefois affronté la censure



qui, par exemple, lui a renvoyé son cours de théâtre français contemporain annoté de points d'interrogation. Parler du dramaturge Eugène Ionesco dérangeait. Têtue, Elena gomme les notes et porte la copie originale à l'imprimerie. Le cours paraît tel quel : « *Pas un acte de courage, c'était un acte de dignité* », dit-elle.

Pourtant, son dictionnaire de théâtre est resté sept ans dans les tiroirs et n'a été publié qu'après la chute du dictateur Nicolae Ceausescu.

La première fois qu'elle a voulu faire un dictionnaire français-roumain on lui a répondu qu'il y en avait déjà un. « *J'ai insisté. J'ai dit : mais les Français ont le Larousse, le Robert, le Littré, des dictionnaires Flammarion, Hachette, de très bons dictionnaires* ». Réponse : « *C'est leur affaire. Ça c'était le communisme :*

dictionnaire unique, parti unique », raconte-t-elle.

Aujourd'hui son bilan est impressionnant : une trentaine de livres dont une dizaine de dictionnaires réédités et utilisés par des générations de francophones, en Roumanie et ailleurs.

Pourtant, elle n'a jamais vu la France. D'abord à cause de la dictature qui limitait les voyages. Désormais elle pense qu'il est un peu tard et elle dit : « *j'ai eu l'impression d'y avoir vécu, accompagnée de Corneille, de Molière et de Voltaire ainsi que par les milliers de mots que j'ai traduits* ».

La France vient de lui rendre hommage en la nommant Chevalier des Palmes Académiques et Officier des Arts et Lettres.

Source AFP Anca Teodorescu



Canada

L'intérêt pour le français hors Québec plus fort que jamais

L'intérêt des Québécois francophones pour la cause des francophones hors-Québec se développe estime le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Denis Vaillancourt. Il a été surpris d'apprendre que près de 80% des Québécois francophones sont d'accord avec l'idée que le Québec devrait s'intéresser à la protection de la langue française dans les communautés francophones hors du Québec, après plusieurs années d'indifférence.

« Je suis heureux de voir ça, c'est une nouvelle tendance de la population du Québec qui tend maintenant une oreille plus attentive à ses

homologues des autres provinces » estime Denis Vaillancourt.

Selon lui, il reste encore un long chemin à parcourir avant qu'une majorité de Québécois ne reconnaisse « l'ampleur et la vigueur » des communautés franco-ontariennes. « Plus on va vers l'est du Québec, moins monsieur et madame Tout-le-monde est au courant que nous sommes aussi présents », soutient-il.

Unis pour la francophonie

« Il est grand temps que les Québécois et les Franco-ontariens se mettent à travailler ensemble pour la



survie de la francophonie d'Amérique », plaide Denis Vaillancourt. « Quand on parle de créer un espace francophone en Amérique et de valoriser la langue, on ne peut pas ne pas être allié pour y parvenir. »

Source : sondage La Presse - Angus Reid et Guillaume St-Pierre

Grossier

Stephen Harper parle français à Washington, la Fox coupe la transmission



En février dernier les médias canadiens, qui ont l'habitude du bilinguisme et assurent la traduction simultanée des propos de leurs

hommes politiques, ont noté avec indignation que des réseaux américains ont interrompu leur couverture de la conférence de presse de Stephen Harper et de Barack Obama, lorsque le chef du gouvernement d'Ottawa a commencé à parler français. Ils ont repris la transmission quand le président Obama a repris la parole.

« Le Premier ministre canadien Stephen Harper fera toujours ses déclarations officielles d'abord en français », a indiqué son porte-parole, « Que ce soit

à Vancouver ou Drummondville, Washington ou Paris, le Premier ministre a toujours commencé ses discours en français. Et il va continuer à le faire tant et aussi longtemps qu'il sera Premier ministre », indique Dimitri Soudas, directeur des communications de Stephen Harper. M. Harper non seulement fait ses déclarations d'abord en français, mais répond souvent aux questions de journalistes d'abord dans la langue de Molière. Selon son entourage, cela lui permet de choisir soigneusement ses mots. Et, bien entendu, cela produit un effet favorable auprès du public québécois.



Qatar Oryx 94FM en français 24 heures sur 24

Oryx 94FM émet depuis le 16 janvier des programmes en français grâce à une coopération entre Qatar Media Corporation (QMC), Radio France internationale, l'Audiovisuel extérieur de France et l'ambassade de France. Oryx 94 FM est « un pont entre les cultures francophone et arabe », selon les responsables qatariens. Une cérémonie officielle a marqué



S.E. Cheikh Jabor bin Yousuf Al Thani, Alain de Pouzilhac, et Gilles Bonnaud, Ambassadeur de France au Qatar

l'événement, en présence du président exécutif de QMC, cheikh Jaber Ben Youssef Ben Jassem Al-Thani, d'Alain de Pouzilhac, président de l'AEF et Gilles Bonnaud, ambassadeur de France au Qatar.

Le Qatar ambitionne d'élargir ultérieurement la diffusion d'Oryx 94 FM dans les autres pays du Golfe, où l'influence culturelle anglo-saxonne est prédominante.

Chine L'anglais interdit dans les publications en mandarin

Soucieuses de préserver la langue chinoise, les autorités ont interdit l'utilisation d'anglicismes ou d'abréviations en anglais dans les publications en mandarin.

Finis, donc, l'emploi d'abréviations telles que GDP (PIB), DNA (ADN), CPI (index des prix à la consommation), pourtant courantes au sein de la population. « Produit intérieur brut » ne pourra plus s'écrire « GDP ». Les journalistes devront employer le terme chinois, « guomin shengchan zongzhi », bien plus long.

De même, les noms propres de personnes ou de villes étrangères devront être écrits dans leur traduction chinoise.

L'annonce de cette mesure provoque des réactions mitigées. Un rédacteur déclare au China Daily, sous couvert d'anonymat : « Dans une ère de mondialisation, quand des abréviations telles que WTO, World Trade Organisation, ont été largement acceptées par la population, cela pourrait être trop absolu de les éliminer de toutes les publications. »

Ce règlement intervient dans le contexte d'une préoccupation grandissante autour d'une supposée « crise du chinois », qui inclue également le problème d'oubli des caractères auquel sont confrontées les nouvelles générations, qui n'écrivent plus jamais à la main.

Selon un sondage réalisé par le China Youth Daily, sur 3 269 personnes interrogées, 80% des Chinois pensent que leur langage est en crise. 52% d'entre eux estiment que la raison principale de cette crise est que « les Chinois font désormais plus attention à l'anglais qu'au chinois ».



Cependant, certains pensent qu'il est exagéré de parler d'une « crise ». L'inclusion de termes anglais n'est-elle pas la marque d'une simple évolution ?

Selon Ma Zhuanghuan, professeur de linguistique à l'Université des études internationales de Pékin, « mélanger les langues dans les publications n'est pas néfaste pour le chinois. Car il est naturel pour une langue d'être affectée par une autre dans son développement ».

Source : Benoît Guivellie, www.rue89.com et Aujourd'hui la Chine



... à Canal +...

qui se ridiculise à utiliser des anglicismes pour qualifier ses rubriques... « Daily

Mouloud », « Le coaching », « Kiffe ta life », « Voulez-vous coacher avec moi », « Cool pas cool »!

Une nouvelle fois, des anglicismes absurdes, sous pré-

CANAL+

texte de « branchitude » tentent de promouvoir des émissions ringardes.



Francophonie Roumanie et Moldavie, fers de lance en Europe de l'Est



La Roumanie et la Moldavie continuent d'être les fers de lance de la francophonie en Europe centrale et orientale.

Selon le responsable de l'OIF dans la région, David Bongard, " la Roumanie et la Moldavie sont les fers de lance de la francophonie " dans cette région. Il souligne en effet que 4,7 millions de Roumains (sur une population totale de 21,5 millions) parlent le français.

Ce pays compte 9 300 professeurs de français et plus de 5 000 fonctionnaires d'institutions nationales et locales qui ont récemment été formés à utiliser cette langue dans leur environnement professionnel. En Moldavie, petite république voisine roumanophone et russophone, le

français est devenu la première langue étrangère enseignée dans les lycées, indique David Bongard. "Il est aussi important d'insister sur le lien entre francophonie et économie", estime l'ambassadeur de France en Roumanie, Henri Paul. Il rappelle que la pratique du français peut ouvrir de bonnes perspectives d'emplois quand les entreprises de l'espace francophone s'installent à l'étranger.

La France est le quatrième partenaire commercial de la Roumanie et de nombreuses sociétés françaises dont Carrefour, Renault, Orange ou Veolia ont ouvert des filiales dans ce pays. Parmi les nombreuses manifestations organisées à l'occasion du "mois de la francophonie", une grande exposition consacrée à la bande dessinée, "Des cases et des hommes", a été présentée au Musée national d'art contemporain de Bucarest en collaboration avec la Délégation Wallonie-Bruxelles.



... à Maitres Verges et Dumas...
pour l'ensemble de leurs basses œuvres à Abidjan



opposants politiques et est un fervent défenseur de la démocratie. En 2009, Cu Huy Ha Vu a poursuivi le Premier ministre vietnamien, Nguyen Tan Dung, quand ce dernier a approuvé un projet d'extraction de bauxite dans le centre du pays. Cette exploitation minière, financée par la Chine, avait fait l'objet d'une sérieuse controverse, notamment pour des raisons écologiques. En octobre 2010, Cu Huy Ha Vu a à nouveau poursuivi le chef du gouvernement en déposant une plainte à la Cour suprême contre un décret interdisant les recours collectifs en justice.

Il était donc poursuivi pour « propagande contre la République socialiste du Vietnam », accusé de « rédiger des documents qui propagent des informations fausses et fabriquées » sur l'État vietnamien, et de « diffamer les dirigeants de l'État et porter atteinte à leur honneur ».

Le gouvernement vietnamien fait fi de ses obligations internationales relatives aux droits humains quand il persécute des militants qui ne font que recourir au système juridique pour demander des comptes aux autorités et exiger le respect de l'État de droit.

La condamnation de Cu Huy Ha Vu s'inscrit dans un contexte généralisé de répression à l'encontre des avocats et défenseurs des droits de l'Homme et des causes environnementales au Vietnam.

Viet Nam Cu Huy Ha Vu condamné à 7 ans de prison

Cu Huy Ha Vu, âgé de 53 ans, Docteur en droit de la Sorbonne, est l'un des plus éminents défenseurs des droits humains, environnementaux et culturels au Vietnam. Il a été le 4 avril à sept ans d'emprisonnement et à trois ans d'assignation en résidence surveillée par le Tribunal populaire d'Hanoi, pour « propagande contre l'Etat ». L'Observatoire International des Avocats a exprimé sa plus vive préoccupation.

Cu Huy Ha Vu, a représenté plusieurs





Une « Journée internationale de la joie de vivre » ? Une proposition de Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU

Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, a salué les valeurs de la francophonie lors d'une soirée organisée par l'OIF à New York.



français, mais quand on aime, on ne compte pas ! C'est un des attraits de toutes les belles langues. Elles demandent de la persévérance, de la patience, le goût de l'inconnu et une grande curiosité », a-t-il encore ajouté.

A cette occasion le secrétaire général de l'ONU s'est interrogé sur la notion de "Francophonie" : « *Mes amis me disent que le terme englobe bien plus que l'OIF. Ils disent que c'est une « vision du monde », ainsi qu'un « art de vivre ». Mais quand je demande ce que veut dire « art de vivre », on me dit qu'il faut le vivre pour le savoir. A mon avis, ils essaient de me faire comprendre que je devrais sortir un peu plus ! »* a raconté Ban Ki-moon avec humour. C'est pourquoi il a proposé d'instituer l'idée d'une « *Journée internationale de la joie de vivre* ».

Ban Ki-moon a rappelé que les Nations Unies et l'OIF travaillent ensemble sur le terrain, notamment en Haïti, en République centrafricaine, en Guinée, au Niger, à Madagascar, en Mauritanie et aux Comores et qu'elles « *allaient coopérer de plus près encore dans le domaine des droits de l'homme, grâce à l'accord conclu entre le secrétaire général de la francophonie, Abdou Diouf, et la haut-commissaire aux droits de l'homme, Navi Pillay* ». Il a indiqué que « *depuis quarante ans, l'OIF contribue directement à l'édification d'un monde meilleur, objectif que nous partageons, elle promeut la diversité, les contacts entre les peuples et l'humanisme* ».

200 millions et une !

« *Comme vous le savez, je soutiens fermement le multilinguisme à l'ONU, y compris la langue française* », a expliqué Ban Ki-moon, « *Après tout, 1 personne sur 31 parle le français dans le monde, 200 millions en tout, 200 millions et une, si l'on veut bien*

me compter », a rappelé le secrétaire général, « *certes, il faut déjouer de nombreux pièges pour apprendre le*

Forum de la langue française Un Québécois en prend la tête



Le représentant du Québec à l'Unesco, Michel Audet a été nommé au poste de commissaire général du premier Forum mondial de la langue française qui se déroulera au Québec au printemps 2012.

« La nomination de Michel Audet à

cette fonction est d'autant plus naturelle que, tout au long de sa carrière, il a toujours été soucieux de garantir la place et la promotion de la langue française » a déclaré M. Abdou Diouf. Michel Audet aura la responsabilité d'organiser ce premier forum proposé par l'Organisation internationale de la francophonie.

Depuis 2007, Michel Audet, ancien professeur de relations industrielles à l'Université Laval, était le représentant du gouvernement du Québec au sein de la Délégation permanente du Canada auprès de l'Unesco. A ce titre, il a œuvré pour la promotion et la valorisation des compétences du Québec.



Belgique

L'ONU critique la discrimination envers les francophones en Flandre



Le Comité du Haut commissariat de l'ONU aux droits de l'homme critique dans un rapport les mesures « discriminatoires » prises par certaines communes de Flandre (nord de la Belgique). Les experts de l'ONU se disent préoccupés par le fait que « l'accès à certains droits » puissent être « entravés » dans les communes flamandes où la « connaissance ou l'apprentissage du néerlandais » sont exigés pour obtenir des services ou des prestations sociales, acheter des logements ou encore être élu maire.

Ces mesures officiellement destinées à renforcer le caractère néerlandophone de la Flandre, créent « une discrimination à l'égard d'autres catégories de la population », c'est-à-dire les fran-

cophones, relève le comité des Nations unies, qui a transmis son rapport aux autorités belges.

Depuis plusieurs années, les autorités communales de localités situées en Flandre, notamment dans la banlieue de Bruxelles où vivent de nombreux francophones, exigent des personnes souhaitant acheter un logement social ou un terrain à bâtir qu'elles prouvent leur connaissance du néerlandais ou qu'elles s'engagent à l'apprendre.

L'accès à certains centres aérés pour les enfants a également été conditionné à la connaissance du néerlandais.

Le chef du gouvernement flamand Kris Peeters a promis de faire procéder à

une « analyse en profondeur » du rapport, afin de « vérifier si ces recommandations doivent donner lieu à des adaptations » des règles en vigueur en Flandre.

Damien Thierry, député fédéral se fait « peu d'illusions quant à un changement d'attitude » des autorités locales ou régionales flamandes. Il dénonce les « méthodes antidémocratiques utilisées par la Flandre pour réduire à néant les droits élémentaires des minorités ».

Ces questions ternissent l'image internationale de la Belgique et alimentent régulièrement les tensions entre Flamands (majoritaires) et francophones (40% de la population), qui s'opposent par ailleurs sur l'avenir du système fédéral belge.

Guide pratique du journaliste en période électorale

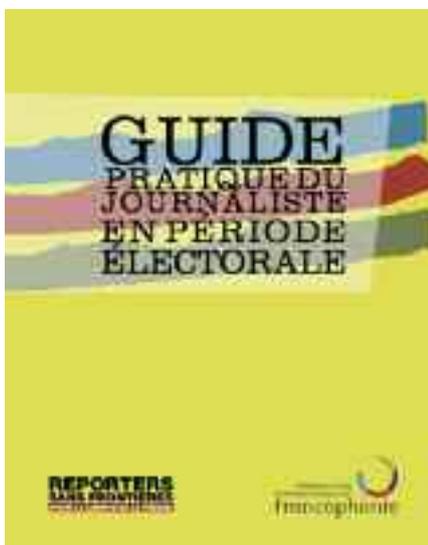
Une initiative de RSF et de l'OIF

Ce guide, publié par Reporters sans frontières et l'Organisation internationale de la francophonie, est destiné aux journalistes professionnels amenés à couvrir cette période sensible et majeure de la vie démocratique.

Il a été remis en janvier aux médias du Tchad, du Niger, de République centrafricaine et d'Haïti.

Des centaines de guides seront remis aux journalistes pour les élections en 2011, notamment au Bénin, au Cameroun, en Guinée, à Madagascar et en République démocratique du Congo.

Boîte à outils, ce guide propose des réponses concrètes aux multiples ques-



tions que soulèvent tous les aspects de la couverture médiatique d'une élec-

tion, des règles applicables à la couverture de la campagne en passant par les spécificités du processus de vote. Il donne des repères déontologiques et techniques aux professionnels des médias, en tenant compte des contextes culturels, politiques et sociaux des pays francophones.

Reporters sans frontières et l'Organisation internationale de la Francophonie rappellent que pour exercer dans les meilleures conditions sa profession, le journaliste doit disposer d'une formation professionnelle adéquate, d'une reconnaissance juridique et statutaire qui légitime son activité, d'une rémunération appropriée et du matériel adapté.



Liberté de la Presse La France ne brille guère

Dans sa neuvième édition, le classement annuel de la liberté de la presse de Reporters sans frontières rappelle que la défense de la liberté de la presse est, et reste toujours, un combat, combat de la vigilance dans les démocraties de la vieille Europe, combat contre l'oppression et pour la justice dans les régimes totalitaires qui parsèment encore le globe. Si Finlande, Islande, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse sont dans le peloton de tête, plusieurs Etats membres de l'Union européenne continuent de perdre des places. Il est urgent que les pays européens retrouvent leur statut d'exemplarité.

A l'autre bout du classement, le Rwanda, le Yémen et la Syrie ont rejoint la Birmanie et la Corée du Nord dans le carré des pays les plus répressifs de la planète envers les journalistes et « *cette tendance n'est malheureusement pas à l'amélioration dans les pays les plus autoritaires* », estime Jean-François Julliard, le secrétaire général de Reporters sans frontières. Sur les vingt-sept pays membres, treize se trouvent dans les vingt premiers mais quatorze sont sous la vingtième place, dont la France (44^e) ! Certains se retrouvent très bas dans le classement : Grèce (70^e), Bulgarie (70^e), Roumanie (52^e), Italie (49^e).

A l'image de la France et de l'Italie, plusieurs pays démocratiques ne progressent pas. Les causes : violations de la protection des sources, concentrations des médias, mépris ou impatiences du pouvoir politique envers les journalistes et leur travail, convocations de journalistes devant la justice.

Europe du Nord en tête

Finlande, Islande, Norvège, Pays-Bas, Suède et Suisse, ces six pays montrent l'exemple en respectant les journalistes et les médias, mais également en les protégeant face à la justice. Ils continuent à progresser, comme l'Islande avec son projet de loi unique



au monde : l'« Initiative islandaise pour les médias modernes ». La Suède se distingue par son cadre légal (l'Acte sur la liberté de la presse) favorable à l'exercice du métier de journaliste, la force de ses institutions et le respect des contre-pouvoirs, dont la presse, dans un fonctionnement sain de la démocratie.

De très fortes chutes

Philippines, Ukraine, Grèce et Kirghizstan voient leur position dans le classement se dégrader fortement. Aux Philippines, le massacre d'une trentaine de journalistes commandité par un baron local ; en Ukraine, la lente et sûre détérioration de la liberté de la presse depuis l'élection de Viktor Ianoukovitch en février 2010 ; en Grèce, les troubles politiques et les violences subies par plusieurs journalistes, et au Kirghizstan, la campagne de haine ethnique dans un contexte de confusion politique expliquent ces fortes chutes dans le classement. Auparavant Reporters sans frontières pointait le doigt sur un trio infernal, Erythrée, Corée du Nord, Turkménistan, mais les mauvais élèves forment en 2010, un groupe de 10 pays marqués par les persécutions contre la presse et l'absence totale d'informations.

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Rang	Pays	Note
1	Finlande	
-	Islande	
-	Norvège	
-	Pays-Bas	
-	Suède	
-	Suisse	
7	Autriche	
8	Nouvelle-Zélande	
9	Estonie	
-	Irlande	
11	Danemark	
-	Japon	
-	Lituanie	
14	Belgique	
-	Luxembourg	
-	Malte	
17	Allemagne	
18	Australie	
19	Royaume-Uni	
20	Etats-Unis (territoire américain)	
21	Canada	
-	Namibie	
23	Hongrie	
-	République tchèque	
25	Jamaïque	
26	Cap-Vert	
-	Ghana	
-	Mali	
29	Costa Rica	
30	Lettonie	
-	Trinidad et Tobago	
32	Pologne	
33	Chili	
34	Hong-Kong	
35	Slovaquie	
-	Surinam	
37	Uruguay	
38	Afrique du Sud	
39	Espagne	
40	Portugal	
41	Tanzanie	
42	Corée du Sud	
-	Papouasie Nouvelle Guinée	
44	France	
45	Chypre	
46	Slovénie	
47	Bosnie-Herzégovine	
48	Taïwan	
49	Burkina Faso	
-	Italie	



Rwanda

Projet de construction d'un « Institut français »

L'ambassade de France au Rwanda souhaite construire en 2011 un « Institut français » à Kigali.

Rang	Pays	Note
128	Cambodge	
129	Cameroun	
130	Irak	
131	Ukraine	
132	Israël	
	(hors territoire israélien)	
133	Algérie	
-	Venezuela	
135	Maroc	
136	Mexique	
-	Singapour	
138	Turquie	
139	Ethiopie	
140	Russie	
141	Malaisie	
142	Brunei	
143	Honduras	
144	Bahreïn	
145	Colombie	
-	Nigeria	
147	Afghanistan	
148	République démocratique du Congo	
149	Fidji	
150	Territoires palestiniens	
151	Pakistan	
152	Azerbaïdjan	
153	Thaïlande	
154	Bélarus	
155	Swaziland	
156	Philippines	
157	Arabie saoudite	
158	Sri Lanka	
159	Kirghizstan	
160	Libye	
161	Somalie	
162	Kazakhstan	
163	Ouzbékistan	
164	Tunisie	
165	Viêt-nam	
166	Cuba	
167	Guinée équatoriale	
168	Laos	
169	Rwanda	
170	Yémen	
171	Chine	
172	Soudan	
173	Syrie	
174	Birmanie	
175	Iran	
176	Turkménistan	
177	Corée du Nord	
178	Erythrée	



Pour un coût d'environ 18 millions 500 000 euros, cet institut remplacera l'ancien centre d'échanges culturels franco-rwandais de Kigali, fermé fin 2006 dans la foulée de la rupture des relations diplomatiques entre le Rwanda et la France.

Les deux pays ont rétabli leurs relations fin 2009 et l'école française Antoine de Saint-Exupéry, également fermée fin 2006, a rouvert en septembre 2010.

« Nous sommes depuis janvier dernier en négociation pour reconstruire cet

institut français selon les normes du plan de rénovation du centre de Kigali, a indiqué l'ambassadeur Laurent Contini, nous ne pouvons rénover seulement, nous devons nous intégrer dans ce plan urbain ambitieux. Nous avons décidé d'établir un partenariat public-privé avec des investisseurs privés qui partageraient avec nous le terrain et les bâtiments », a-t-il poursuivi. Laurent Contini a indiqué disposer d'« un avant-projet architectural, agréé par la mairie, que des investisseurs rwandais et leurs associés indiens se disent prêts à financer. Sitôt les feux verts donnés par les autorités compétentes et la négociation conclue avec les partenaires privés, nous commencerons les travaux », espère l'ambassadeur qui pense qu'ils dureront environ deux ans.

Le bâtiment devrait compter sept ou huit niveaux, sur le site de l'ancien centre culturel, bordant l'un des principaux ronds-points du centre-ville.

Source AFP

Association internationale des régions francophones

Une Présidence « Royal »



La présidente de la Région Poitou-Charentes a été élue à l'unanimité à la tête de l'Association internationale des régions francophones (AIRF) qui regroupe 140 régions dans 26 pays.

Composée de présidents de collectivités ou territoires régionaux où la langue française est en vigueur, l'association a pour but d'établir entre les communautés régionales francophones des coopérations et de mettre en œuvre « une francophonie de proximité ». Elle vise notamment à mettre en place « des actions concrètes pour l'écologie, l'éducation et l'emploi ».



Unesco

Haiti n'est pas oubliée



L'Unesco a organisé le 20 janvier une journée de débats sur le bilan de la reconstruction en Haïti, avec notamment Irina Bokova, Directrice générale de l'Unesco, Clément Duhaime, Administrateur de l'OIF et Michaëlle Jean, envoyée spéciale de l'Unesco pour Haïti.

La table-ronde « Un an après le tremblement de terre », au cours de laquelle des experts internationaux et haïtiens ont

évalué les efforts de reconstruction post-catastrophe dans les domaines de l'éducation et de la culture a constitué le temps fort de cet événement était.

Le professeur d'université et cinéaste haïtien Arnold Antonin a projeté son documentaire primé « Chronique d'une catastrophe annoncée ». L'exposition de photographies « Haïti avant l'orage » d'Olivier Beytout, produite par l'OIF, a également été présentée à cette occasion.

L'ONU se félicite de sa coopération renforcée avec l'OIF



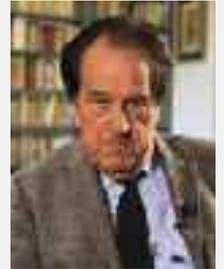
L'Assemblée générale des Nations Unies est satisfaite de sa coopération renforcée avec l'OIF dans les domaines des droits de l'Homme, de la prévention des crises et conflits, de la

promotion de la paix et du soutien à la démocratie et à l'État de droit. Elle se réjouit de l'engagement pris par les États membres de l'OIF à l'issue du XIII^e Sommet de la Francophonie de se mobiliser en faveur des objectifs du Millénaire pour le développement et de la réforme de la régulation financière et du système monétaire international. L'Assemblée générale des Nations unies a également salué les actions de la Francophonie en faveur de la diversité culturelle, du dialogue des cultures ou encore de l'égalité des genres.



... à Jacques Julliard...

qui, dans l'Express a signé un superbe texte sur le respect de l'identité francophone, terrible réquisitoire contre ceux qui ont pour fonction de défendre notre langue et qui en fait l'humilie ou la ridiculise, (édition du 7 au 13 octobre 2010)



Liban



Les centres culturels européens s'organisent en réseau

Le British Council, le Goethe Institut, l'Institutul Cultural Roman, l'Istituto Italiano di Cultura et la Mission culturelle française au Liban CCF ont signé à Beyrouth une charte pour constituer l'EUNIC, réseau national. L'Institut National de l'Union européenne pour la Culture, « vise à établir des partenariats et des réseaux efficaces entre les instituts culturels européens dans un pays afin de mieux coordonner les actions entre les Centres culturels européens, d'organiser ensemble des événements, et de répondre collectivement à des appels d'offre européens pour bénéficier de crédits culturels supplémentaires » Le Dr. Dan Stoenescu de l'Institut culturel roumain est Président et porte-parole du réseau pour un an. L'Institut espagnol Cervantes a prévu de rejoindre le réseau EUNIC-Liban dès que possible.



Palestine

L'éducation est le facteur central du devenir du peuple palestinien

Ziad Medoukh, chef du département de français de l'université publique de Gaza a discuté grâce à l'association Evry Palestine, avec une trentaine de personnes.

Celui qui pense « *qu'il n'y aura jamais de solution militaire* » au conflit israélo-palestinien, est longuement revenu sur les conditions de vie des Palestiniens vivant sous le blocus de la bande de Gaza. Il a mis en avant ce qu'il considère comme des priorités pour sortir du conflit en cours. Au premier rang de celles-ci : « *l'application des résolutions internationales* », qui ont à plusieurs reprises condamné les colonies illégales et le blocus.

Ma façon de résister, c'est le français

Parfaitement bilingue, Ziad Medoukh, pour son université Al-Aqsa, située à Gaza-ville, cherche à nouer des partenariats avec les professeurs, les personnels administratifs, et les étudiants français, « *pour impliquer les jeunes, réaliser des échanges qui seront profitables à tous, et à l'avenir* ».



L'éducation est pour lui le facteur central du devenir du peuple palestinien. Il explique ainsi que les familles, malgré la guerre, le chômage et la pauvreté, font tout pour que leurs enfants fassent le plus longtemps possible des études supérieures.

Au sein de son département, le seul mixte de l'université, il travaille sur la langue française, « *pour ce qu'elle symbolise, avec ses écrivains et intellectuels comme Hugo, Voltaire* ». « *Ma façon de résister, c'est le français* » confie Ziad Medoukh.

Pour développer des liens avec la communauté universitaire, et mettre au point son projet, il a rencontré des enseignants et des responsables administratifs de l'université d'Evry. Des partenariats sont déjà noués avec les universités de Paris 8 – St-Denis, Lyon et Lille.

Il espère, avec son passage en France, maintenir les relations avec ceux qui, ici, agissent pour la cause palestinienne : « *Un aspect très important de notre espoir, c'est le soutien, ici en France, de la société civile; les Gazaouis sont sensibles à ces marques de solidarités* ».

Cinéma et audiovisuel

Un fonds africain se met en place



Un Fonds africain pour le cinéma et l'audiovisuel se met en place et devrait commencer à financer la production d'images de l'Afrique par l'Afrique en 2012

« C'est un projet africain à 100% pour que l'Afrique parle de l'Afrique », a déclaré Frédéric Bouilleux, expert de l'Organisation internationale de la francophonie, « ce Fonds a pour finalité d'offrir à près d'un milliard d'Africains les moyens de se réapproprier leur histoire, de consolider leur identité et de par-

tager leurs visions avec le reste du monde ».

L'OIF apporte son expertise et finance une étude de faisabilité du projet promu par la Fédération panafricaine des cinéastes (Fepaci).

L'OIF continuera par ailleurs de gérer le Fonds francophone de

production audiovisuelle du Sud, qui a financé plus d'un millier de films, depuis sa création il y a 22 ans.

Le projet a été présenté au festival panafricain du cinéma et de télévision de Ouagadougou au Burkina Faso.



Revue de presse

BRUNE est sortie, BEN la suit...



Le magazine BRUNE de janvier / février 2011 est paru et il suffit de le retourner pour trouver BEN, sa version masculine ! Ingénieux, deux magazines pour le prix d'un.

Brune, c'est clair, ne prend pas les femmes pour des blondes ! Et même si une large place est faite à la mode, au stylisme, aux idées, aux

cadeaux, à la gastronomie, le magazine de Marie-Jeanne Serbin-Thomas consacre de longs articles moins « frivoles » mais néanmoins passionnants à des femmes qui font l'Afrique moderne comme Marguerite Homb qui a introduit au Congo, une plante

aux mille vertus, le moringa, qui purifie l'eau, peut lutter contre la malnutrition, ou servir d'aliment pour le bétail, ou comme Abira Bonfoh, pdg d'une société de conseils en investissement. Un dossier remarquable est aussi consacré au phénomène de la dépigmentation, qualifié courageusement de « cancer de l'identité ».

Pour rencontrer Ben, il suffit de retourner le magazine, qui, s'il donne d'entrée de jeu quelques conseils au gentleman séducteur, ouvre sur un portrait de Blaise Compaoré « légende d'Afrique » réélu dernièrement « sans tambour ni trompette et sans effusion de sang », même pas celui « d'un poulet bicyclette écrasé ». Suivent, entre autres, les portraits de Michel Sidibé, directeur d'ONUSIDA, de Francis Kéré, l'architecte burkinabè qui monte, de Gaël Monfils et de son complice Jo-Wilfried Tsonga.

Bref, de quoi satisfaire l'une et l'autre si le couple de lecteurs ne décide pas de dévorer le magazine en même temps !

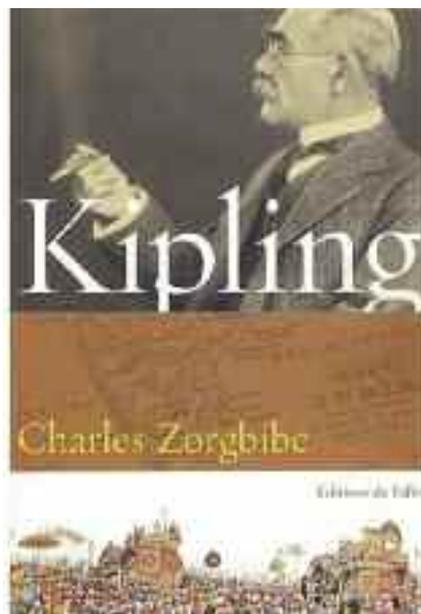
www.brunemagazine.com

Kipling

Par Charles Zorgbibe

Seuls quelques louveteaux érudits sont sincollables sur Mowgli, Akela et Bagheera. Mais après ? Que sait-on de Rudyard Kipling au-delà du Livre de la Jungle, Capitaines courageux et Kim qui ont fait la renommée de ce grand écrivain britannique, né à Bombay. Prix Nobel en 1907, il était bourré de contradictions, impérialiste, il éprouvait une immense compassion pour les indiens ; grand voyageur plongé dans l'action, il devint mystique. C'est cet homme que raconte dans une brillante biographie Charles Zorgbibe.

Notre ami s'intéresse à un écrivain qui aurait fait un excellent héros de roman. Né en Inde, où ses parents servaient l'Empire britannique, ce pays aura pour le jeune Rudyard un parfum de paradis. Quand, à l'âge scolaire, il sera en pension en Grande-Bretagne, il vivra cet exil comme un crève-cœur, n'ayant



qu'une idée : mordre à nouveau dans le fruit indien.

L'Hôpital à la dérive : le cri du cœur d'une infirmière

Par Martine Schachtel

La réalité de l'hôpital d'aujourd'hui ressemble étrangement au cauchemar de Martine Schachtel : délais des prises en charge, réduction drastique du personnel, gestion ubuesque "des flux", gabegie, surcharge de tâches administratives, manque de lits... Victime de réformes inapplicables, de la dictature des seuls impératifs budgétaires, l'institution dont dépend notre santé ressemble à un bateau à la dérive. Martine Schachtel décrit le quotidien des malades, des professionnels, et lance un cri d'alarme. Plus que jamais, il faut se battre pour défendre et reconstruire un système de soins longtemps réputé l'un des meilleurs au monde.

« L'Hôpital à la dérive : le cri du cœur d'une infirmière » par Martine Schachtel
Albin Michel





Bandes dessinées

Marché 2010 en hausse en francophonie

Le nombre de bandes dessinées a augmenté de près de 6% en 2010 dans un marché francophone européen qui voit le décollage de la BD numérique.

Selon le rapport annuel de l'Association des critiques et journalistes de BD, depuis 15 ans, les sorties de bandes dessinées connaissent une augmentation continue et 5 165 albums (dont 3 811 nouveautés) ont été diffusés dans les librairies francophones ou via internet en 2010, contre 4 863 en 2009. On ne comptait que 1 500 BD voici dix ans.

En 2010, 299 éditeurs ont publié des bandes dessinées et 1 446 auteurs tentent de vivre de leur art. Mais ce sont toujours les mêmes, Dargaud, Dupuis, Glénat, Delcourt, Flammarion (dont Casterman), MC Productions ou encore Hachette qui dominent le secteur avec 60% de la production.

Beaucoup de BD étrangères ont été publiées, Asie en tête, avec 1 477 albums traduits du japonais, coréen ou chinois, soit 38,76% des nouveautés.



« L'Actu en patate » de Martin Vidberg

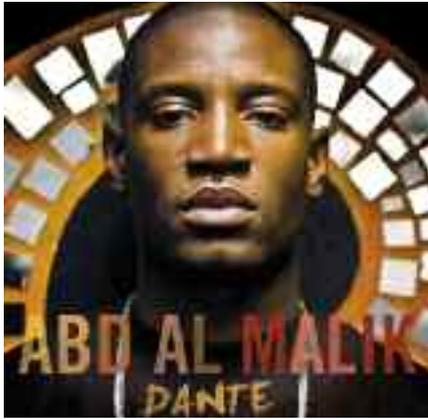
D'autre part, la création fleurit sur le web. Il existerait 15 000 blogs ou « webcomics » de bande dessinée ! Les plus fréquentés : « L'Actu en patate » de Martin Vidberg, « Ma vie est tout à fait fascinante » de Pénélope Bagieu et « BouletCorp » de Boulet. Le lectorat potentiel de la BD numérique ne cesse d'augmenter depuis l'apparition des tablettes, des « smartphones » et de l'iPad.

Les éditeurs proposent aussi des « média-mix » (livres accompagnés de DVD, jeux vidéo, figurines ou CD).



HUMEUR...

La haine n'est pas une valeur francophone !



Certains groupes de rap hurlent à la haine. Ils incitent au meurtre de tout autre qu'eux-mêmes. Ils appellent au viol. Au nom d'un colonialisme qu'ils n'ont pas connu (« Zont dévalisé l'Afrique »), au nom d'une exclusion souvent réelle, mais qu'ils cultivent, (« On n'est pas les bienvenus, mais on est là ») voire exigent au nom d'un islam imaginaire qu'ils dénaturent (« On reste pratiquants, délinquants »), ils élèvent eux-mêmes les murs qui les enferment, créent les ghettos dont ils se plaignent.

La violence folle de leurs invectives risque fort de se retourner un jour contre eux, et - plus gravement - contre tous ceux qui, habitant les « quartiers sensibles » (cette mode contemporaine de la litote tient plus du déni aveuglé que du respect humain), ne songent qu'à tracer le chemin d'une vie point trop difficile et ne se reconnaissent pas dans le refus du vivre ensemble. L'amalgame se fait si vite...

Voici - choisies parmi les plus modérées - quelques-unes des phrases consternantes et stéréotypées que scandent ces groupes, parmi lesquels l'emblématique « Sniper actif » depuis 1997, dans des chansons intitulées par exemple « Flirte avec le meurtre » ou « Guerre Djihad » :

« J'aime pas la France ... On nique la France » « La France est une garce. Je pisse sur Napoléon et sur De Gaulle », « Les keufs sont lynchés, enfin. Ça soulage, faut que Paris crame, on redémar-

re la guillotine », « J'aimerais voir brûler Paname au napalm », « On s'est installé ici, c'est vous qu'on mettra dehors », « J'aime voir des CRS morts », « J rêve de loger dans la tête d'un flic une balle de G.L.O.C.K », « La France est un pays de putes, mafia, etc... Je suis fier d'être rebeu », « Les frères sont armés jusqu'aux dents, tous prêts à la guerre » !!!!

De tels albums prônent explicitement la guerre raciale (sic, in *Meurtre Légal* par *Smala*); ils sont en vente tout à fait libre, leur diffusion n'est ni entravée ni contrôlée.

La Halde (Haute autorité contre les discriminations et pour l'égalité) ne s'en émeut pas.

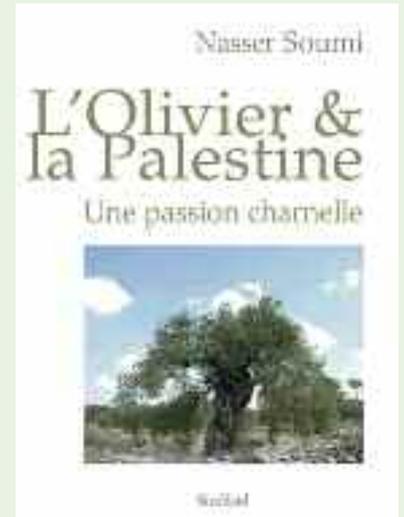
Les tribunaux relaxent systématiquement depuis quinze ans les rappeurs objets de plaintes (qu'elles émanent de l'Etat, de particuliers ou de parlementaires), au motif qu'ils « expriment la désolation et le mal de vivre des jeunes de banlieue ».

Ces rappeurs dévoyés - disons-le tout net racistes - ne définissent cependant nullement le rap et le slam, éléments d'une nouvelle poésie urbaine et populaire aux textes souvent beaux, émouvants, inventifs. Il n'est que de citer Abd al Malik, Français musulman pétri de soufisme et d'humanisme, un noir enfant du Neuhof (quartier difficile de Strasbourg) si amoureux de sa langue qu'il affirme en rythme sa fierté de penser, respirer, rêver, rire et pleurer en français. Ce rappeur constate bien qu'il y « a des gens qui croient qu'être français c'est une religion, une couleur de peau ou l'épaisseur d'un portefeuille ». Mais, il le chante avec une conviction contagieuse, « il faut faire attention quand on utilise les mots, le verbe du peuple, le parler de la rue ». Laissons le mot de la fin à cet adepte du vivre ensemble : « La France est belle ; regarde, tous ces beaux visages qui s'entremêlent ».

Béatrice Comte

"L'olivier et la Palestine, une passion charnelle"

Par Nasser Soumi



Notre ami Anas Abderrahim nous signale la parution de ce livre dans lequel l'auteur, Nasser Soumi, raconte l'histoire de l'olivier en Palestine : la chronologie de son implantation, son industrie, ses produits dérivés et ses traditions. L'actualité a aussi sa place avec la description des progrès initiés par les organisations palestiniennes et la solidarité internationale pour que l'huile d'olive de Palestine retrouve sa réputation d'excellence et le chemin de l'exportation.

Le livre est illustré par de nombreuses photographies de Nasser Soumi, qui témoignent de la majesté d'un arbre qui est aujourd'hui un symbole de résistance et dont les Palestiniens espèrent qu'il redeviendra un jour un symbole de paix.

Editions Sindbad



Littérature

La villa Yourcenar dynamisée

La résidence pour écrivains « villa Yourcenar », ancienne propriété de l'écrivaine à Saint-Jans-Cappel, à 40 km de Lille, va revitaliser ses actions en faveur de la littérature en fixant des rendez-vous saisonniers lancés par des « dialogues » entre gens de lettres.

Le Conseil général du Nord veut aller plus loin « dans le travail d'excellence et de vulgarisation de la littérature », précise sa vice-présidente à la culture Martine Filleul (PS). Un premier de ces nouveaux « grands dialogues » s'est déroulé fin février 2011 au Palais des beaux arts à Lille entre l'écrivain et éditeur Philippe Sollers et la journaliste littéraire du Monde Josyane Savigneau sur le thème de « l'avenir du livre et de la littérature à l'ère d'internet ».

La programmation du printemps sera réservée aux collégiens du Nord avec l'organisation d'un concours d'écriture sur le thème du polar, de journées avec ateliers (écriture, bandes dessinées, reliure, nature) et de rencontres avec des auteurs.

L'été verra l'organisation d'une manifestation portes ouvertes « villa en fête », se déroulera le 5 juin.

À l'automne, l'ancien festival littéraire « Par monts et par mots » ressuscitera sous la nouvelle appellation « Voix au chapitre » mettant à l'honneur du 3 au 6 novembre « les écritures du voyage et



les écrivains voyageurs » avec lectures, spectacles, débats et un hommage à Blaise Cendrars.

La villa Yourcenar poursuivra ses « résidences » offertes aux écrivains d'Europe et de la francophonie, qui en font selon son directeur Achmy Halley, un « laboratoire de création contemporaine ». Chaque année 15 écrivains sont sélectionnés pour passer un maximum de deux mois dans cette propriété.

Enfin, un espace permanent scénographique d'accueil du public devrait y être créé d'ici 2013.

Déclaration universelle des Droits de l'Homme et catholicisme

Par Philippe de la Chapelle



Le livre est avant tout l'appel d'un juriste international et d'un théologien qui tente d'adapter et de traduire le message catholique dans le contexte de l'évolution de la civilisation mondiale.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 dont le rédacteur était René Cassin, ami de l'auteur, montre l'impérieuse nécessité de promouvoir aujourd'hui les Droits humains.

Le monde actuel est tragiquement aux prises avec des crises aiguës provoquées par la confrontation existentielle de différentes cultures et les « imbroglio » concurrentiels des impérialismes économiques.

Il est urgent, selon son auteur cofondateur de la section française d'Amnesty, de repenser, voire de

dénoncer nombre de données traditionnelles, religieuses et socio politiques, qui marquent toujours négativement jusqu'à maintenant, les civilisations et oppriment les mentalités. Elles sont obsolètes et masquent les véritables enjeux moraux de l'humanité !

Comment continuer à accepter cette primitive confrontation entre forces du bien et du mal qui régit encore les pulsions sociopolitiques et éthiques du monde contemporain ?

Au lecteur, éventuellement, d'encourager et de diffuser cette nouvelle donnée juridico religieuse urgente.

La Déclaration universelle des Droits de l'Homme et catholicisme
Par Philippe de la Chapelle
Les Éditions Persée



à cette initiative de députés qui veulent transférer au Panthéon le crâne du philosophe René Descartes.

Selon eux, l'auteur des « Méditations métaphysiques » n'a « pas reçu de la France l'hommage qu'elle doit à ses enfants les plus brillants ».

« Tout le monde convoite ce crâne », soupire-t-on au Musée de l'Homme qui voudrait bien le garder.





A l'annonce des catastrophes du 11 mars au Japon, Jean R Guion, a envoyé un message de soutien au Délégué général de l'Alliance au Japon, Shuji Kato, qui nous a fait parvenir ce texte.

Merci à l'Alliance Francophone et à la France

« Le 11 mars 2011, à 14h26, un séisme géant a frappé au Japon, dans la région de Tohoku. Avec une intensité de 9 sur l'échelle de Richter, la secousse a touché une zone de faille énorme de 400 à 500 km du nord-sud sur 200 km d'est en ouest.

Ce séisme le plus important jamais enregistré dans toute l'histoire du Japon a causé des dégâts considérables. Le Japon aurait pu se remettre miraculeusement de cette catastrophe - même si ce séisme a développé une énergie 1 000 fois supérieure que celle de Kobe en janvier 1995 (7,3 sur l'échelle de Richter) - mais le tsunami qui a suivi a complètement ravagé cette région.

Des raz-de-marée de 23 mètres ont englouti les petits villages qui ne sont plus que ruines. Des navires enflammés ont causé des incendies. L'aéroport de Sendai a été inondé jusqu'au deuxième étage. Avions, voitures, bateaux, tout a été emporté par les vagues géantes.

Un bilan provisoire avance le chiffre de 12 000 morts, mais pourrait atteindre 30 000 victimes au total. Plus de 370 000 rescapés vivent dans des centres d'hébergement, sans véritables moyens de communication. Parfois, ils n'arrivent pas à identifier les corps de leurs proches et ne parviennent pas à enterrer les cadavres non identifiés, faute d'énergie.

Après ces fléaux naturels, le Japon fait face à un désastre provoqué par l'imprudence des hommes. 4 des 6 centrales nucléaires de The Tokyo Electric Power Company à Fukushima ont subi des avaries. Le niveau d'eau a très fortement baissé, les barres de combustibles du réacteur n°2 de la centrale ont été complètement exposées. Dans les zones touchées, la radioactivité de l'air, de la terre, de la mer, augmente.

L'accident nucléaire de Three Mile Island en 1979 au Etats-Unis a été classé niveau 5 sur les 7 que compte l'échelle des évé-



ments nucléaires et radiologiques (INES). L'Agence japonaise de sûreté nucléaire vient de classer niveau 7 l'accident nucléaire de la centrale de Fukushima le plaçant au même degré de gravité que la catastrophe de Tchernobyl.

L'attitude des Japonais donne de l'espoir. Ils restent calmes et résignés sans déclencher d'émeutes, de pillages, malgré cette catastrophe historique.

De nombreux pays ont déjà proposé et envoyé des aides précieuses au Japon. La France a envoyé des spécialistes à travers AREVA et est à la base d'un plan pour évacuer l'eau radioactive.

Beaucoup de manifestations pour les victimes de région du Tohoku ont été organisées un peu partout au Japon, voire à l'étranger. Rien que la Croix Rouge japonaise et The Central Community Chest of Japan, ont déjà récolté 115 400 millions de yens (soit 939 684 000 euros) en 20 jours.

Notre association franco-japonaise de la chanson organise des collectes grâce à la chanson française. Nous avons choisi la chanson de Michel Delpech « La Maison est en ruine » que beaucoup de nos chanteurs interprètent dans le cadre des concerts de charité.

Je souhaite souligner l'importance des encouragements précieux de tous ces artistes français renommés qui se sont exprimés sur les médias japonais ; Jacqueline Danno, François Bernheim, Yves Duteil, Marcel Amont, Claude Lemesle, Michel Jourdan, Francesca Solleville, Frank Thomas...

Leurs messages donnent force et espoir pour demain. Je tiens à les remercier de tout mon cœur ».

Message du Président Guion

La vie est une bougie dans le vent

Ce dicton japonais résume bien la fragilité de la vie face aux éléments déchaînés qui ont tragiquement frappé le Peuple du Japon.

L'auteur nippon Saikaku Ihara écrivait, au XVI^{ème} siècle, qu'il se trouvait toujours quelque chose pour déranger les calculs les plus soigneusement établis par l'homme.

La nature vient cruellement de nous rappeler sa suprématie et sa cruauté !

La solidarité, valeur francophone essentielle, n'est pas un calcul... Elle doit donc être aussi indestructible que permanente à l'égard des courageuses et dignes populations du Japon. Car la solidarité s'impose au-delà des différences !

L'Alliance Francophone Internationale n'aura de cesse de maintenir cette flamme de la solidarité à l'égard d'un Peuple dont la dignité, le courage et l'abnégation doivent servir d'exemple au monde entier.

**Lettre
franco
phone**

1^{er} trimestre 2011

Lettre d'information trimestrielle
Directeur de la publication : Jean R. Guion
Directeur de la rédaction : Jean Miot
Rédacteur en chef : Patrick Jaquin
Comité éditorial : Jean Bertho, Béatrice Comte
Maxime Aïtkaki
Photos : Erwan Toullic
Illustrations : Michel Granger, Gwenael Manac'h

Imprimé en France

ALLIANCE FRANCOPHONE,

Association déclarée loi 1901,
24/26, avenue Perrichont 75016 Paris

Téléphone : +33 (0)1 42 30 78 00

Télécopie : +33 (0)1 42 30 78 10

Courriel : alliancefranco@aol.com

Site internet : www.alliance-francophone.org